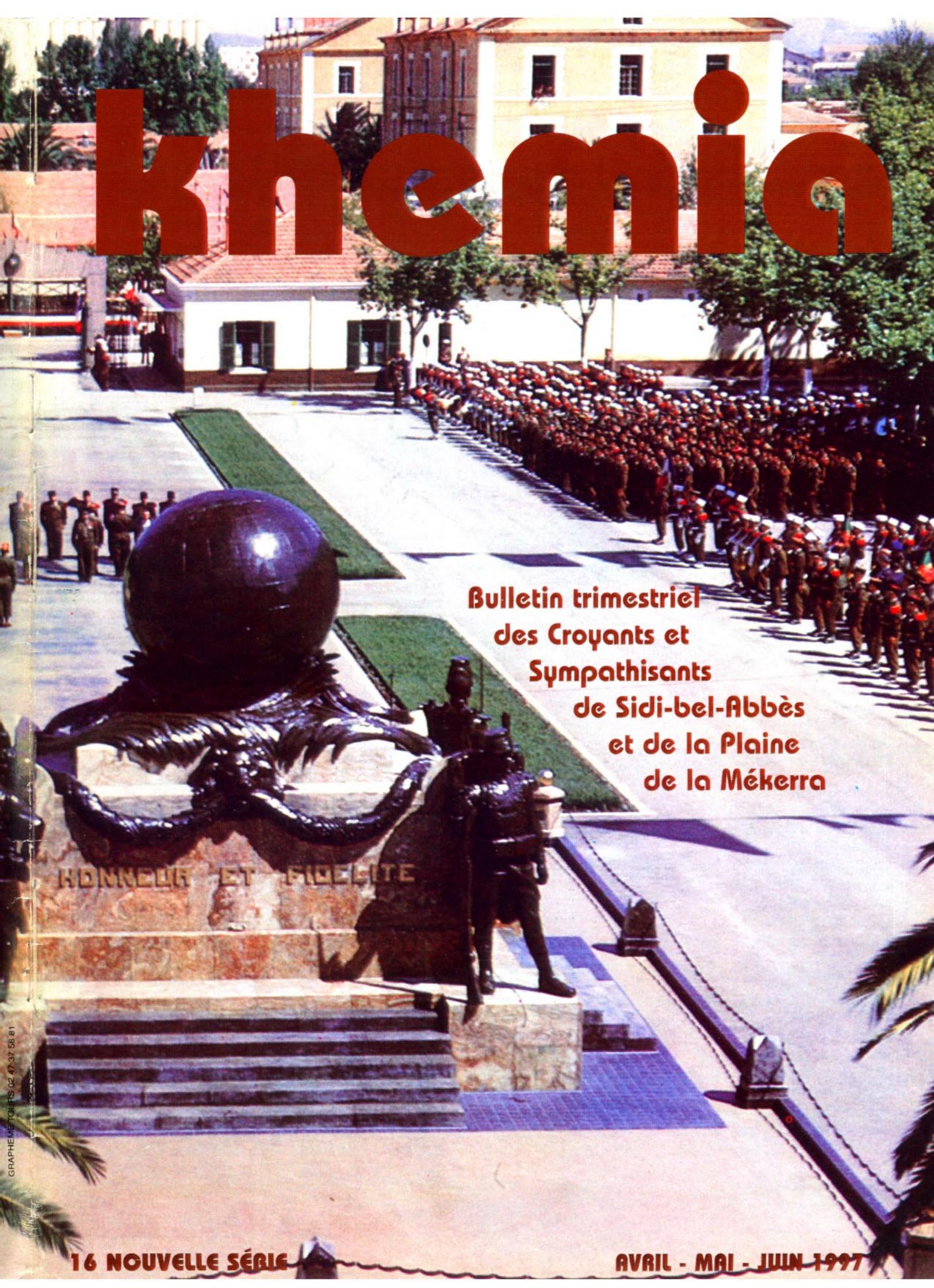


khemia



Bulletin trimestriel
des Croissants et
Sympathisants
de Sidi-bel-Abbès
et de la Plaine
de la Mékerra

HONNEUR ET FIDELITE

QUI N'AVANCE PAS

▲ Qui n'avance pas	2
▲ Tour de France des Bel-Abbésiens	3
▲ Camerone	4, 5
▲ Photos	6
▲ Santa-Cruz	7
▲ Amicales	8, 9, 10
▲ Carnet rose	10
▲ Poèmes	11, 12
▲ La Mékerra	14, 15
▲ Ils nous ont quittés	16, 17, 18
▲ Photos	19
▲ Courrier des lecteurs	
Avis de recherche	20, 21
▲ Les nouveaux Khémiens	22, 23
▲ Lisons un peu	24
▲ Photos	25
▲ La Gaule Bel-Abbésienne	26
▲ Régalons-nous	27

FONDATEURS

Les Abbés DELMAS, RUIZ, PERUFFO

REDACTEURS EN CHEF

- ▲ L'Abbé DELMAS - 1962/1978 †
- ▲ M. Joseph BERARD - 1978/1985 †
- ▲ M. Jean-Pierre LAMASSOURRE 1985/1993

ADMINISTRATION

KHÉMIA

B.P. 33 - 37510 BALLAN-MIRÉ

Tél/Fax 02 47 67 69 37

C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand

- ▲ Marie-Thérèse DIAZ
Présidente
chargée de la Publication
- ▲ René PEREZ
Vice Président
- ▲ Yvette MALDONADO
Secrétaire de Rédaction
- ▲ Claude SCHENK
Trésorier général

Commission Paritaire n° 67870
34^{ème} Année - N°110

PUBLICATION

Marie-Thérèse DIAZ
Yvette MALDONADO

ABONNEMENT

Annuel : 110 F. minimum
Soutien : à partir de 150 F
C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand
Chèque à adresser à
KHÉMIA - BP 33
37510 BALLAN MIRÉ

L'appareil s'est placé en bout de la piste d'envol. Le plein de carburant vient d'être fait. Les vérifications d'usage ont donné satisfaction. Le décollage peut se faire. On enlève les cales. Les hélices du quadrimoteur tournent à plein régime. C'est le départ !

L'avion prend de la hauteur. La terre défile sous les ailes. Tout va bien sauf un bruit insolite à l'un des moteurs. Un peu de fumée - Stop. Bah ! Rien à craindre, les trois autres hélices tournent rond pour donner la vitesse suffisante. Un craquement, le second moteur s'arrête. Le pilote met l'hélice en drapeau. Le niveau du carburant a baissé rapidement. On décèle une fuite au réservoir. La vitesse diminue. On envisage de prendre une piste de secours. Plus une goutte de kérosène dans le réservoir de droite. Il ne reste plus qu'un seul moteur. C'est la panique. Poussé à fond, il ne peut résister à la force de la pesanteur et malgré le pilote, la descente dangereuse s'amorce. Pourvu que la piste ne soit pas trop loin ! L'alerte est donnée. Les passagers s'affolent - Le quatrième moteur tiendra-t-il jusqu'à l'atterrissage problématique ?

L'avion se penche dangereusement. Les roues sont sorties, le sol monte. Enfin, la piste est en vue au devant du cockpit, quelques centaines de mètres et nous y voilà ...

Dans un tremblement interminable, l'appareil roule sur le sol. Pourra-t-il rester en ligne ? Un choc brutal, une

odeur de brûlé se répand ...

On a compté quelques rescapés ... Les autres ?

Le jour de notre baptême, nous avons été mis sur la piste d'envol. Dieu avait rempli notre âme de son amour et de sa force. Le grand départ pour la vie éternelle était prêt.

Parents, parrains, marraines avaient vérifié que tout était en ordre. Ils s'engageront à surveiller la bonne marche vers le Ciel. Et puis, petit à petit, des défaillances ont commencé : les prières sont omises ou écourtées, les messes dominicales manquées sans raison, les confessions se sont espacées, les communions raréfiées ... La baisse de la vie spirituelle a amorcé sa chute. Malgré les avertissements, on se disait que tout irait bien mais progressivement le décrochage s'ébauchait. La loi de la pesanteur des plaisirs de ce monde augmentait son attraction.

Moins de relations avec Dieu, moins de résistance à la descente qui commençait. On verra bien "Dieu est bon", "je ne fais de mal à personne", "j'ai la foi, ça me suffit", etc ...

Bientôt, il ne reste plus rien ou presque de la grâce spirituelle et pourtant l'atterrissage est proche après tant de chemin parcouru.

Aurons-nous le temps, in extremis, de redresser l'appareil ? Qu'en sera-t-il de notre sort éternel ?

Si l'avion n'avance pas ... il tombe !

Si ma vie chrétienne ne s'améliore pas chaque jour ... l'enfer est au bout !

Serons-nous du nombre des rescapés ?

L'abbé Vincent PÉRUFFO.

14 JUILLET à MARSSAC-SUR-TARN

Journée d'Amitié organisée par l'Abbé Vincent PÉRUFFO et KHÉMIA

Nous vous donnons rendez-vous à MARSSAC où notre ami Vincent PÉRUFFO nous attend comme il le fait depuis 34 ans. Nous sommes heureux qu'il puisse le faire après l'accident dont il a été victime. Son petit handicap n'altère en rien sa bonne humeur et c'est avec joie que nous le retrouverons, très nombreux.

- Dès 9h30, nous vous accueillons sur le parvis de l'Église de Marssac-sur-Tarn juste avant la Grand-Messe de 10h30.
- À 12h30, rendez-vous avec votre pique-nique, sur le terrain mis à notre disposition, comme chaque année, par M. DEMARCHI.
- L'anisette et la khémia vous seront offertes.
- Vers 15h, nous prierons autour de Notre Dame-de-Fatima et nous vous donnerons des informations sur la vie et les activités de notre revue KHÉMIA.

Si vous arrivez la veille, vous pourrez réserver à l'**Hôtel Restaurant les Bastides** - ex-hôtel de la Poste entièrement rénové - ☎ 05 63 53 24 33 - et nous serons heureux de vous recevoir dans la salle paroissiale, près de l'Église, après la prière du soir.

Pour tous renseignements téléphoner à :

L'Abbé PÉRUFFO - 05 63 55 40 28 / M.Th DIAZ - Khémia - 02 47 67 69 37

TOURS DE FRANCE DES BEL-ABBÉSIENS

4 et 5 octobre
1997

Après AMIENS, c'est ORLÉANS, au cœur de la France, qui accueillera le Tour de France des Bel-Abbésiens, les 4 et 5 octobre prochains.

Après Jeanne d'Arc qui la délivra, ce sont les Bel-Abbésiens qui envahiront, pour un week-end, cette belle ville du bord de Loire. Nous vous attendons, dès 14 heures, à :

"l'Hôtel "IBIS Centre"

(voir plan)

4, rue du Maréchal Foch
45000 ORLÉANS
Tél. 02 38 54 23 11

Au programme :

- Samedi

- à 15h, visite de la Ville en car et possibilité, selon votre désir de découvrir la Cathédrale gothique Sainte-Croix et le Musée des Beaux-Arts.

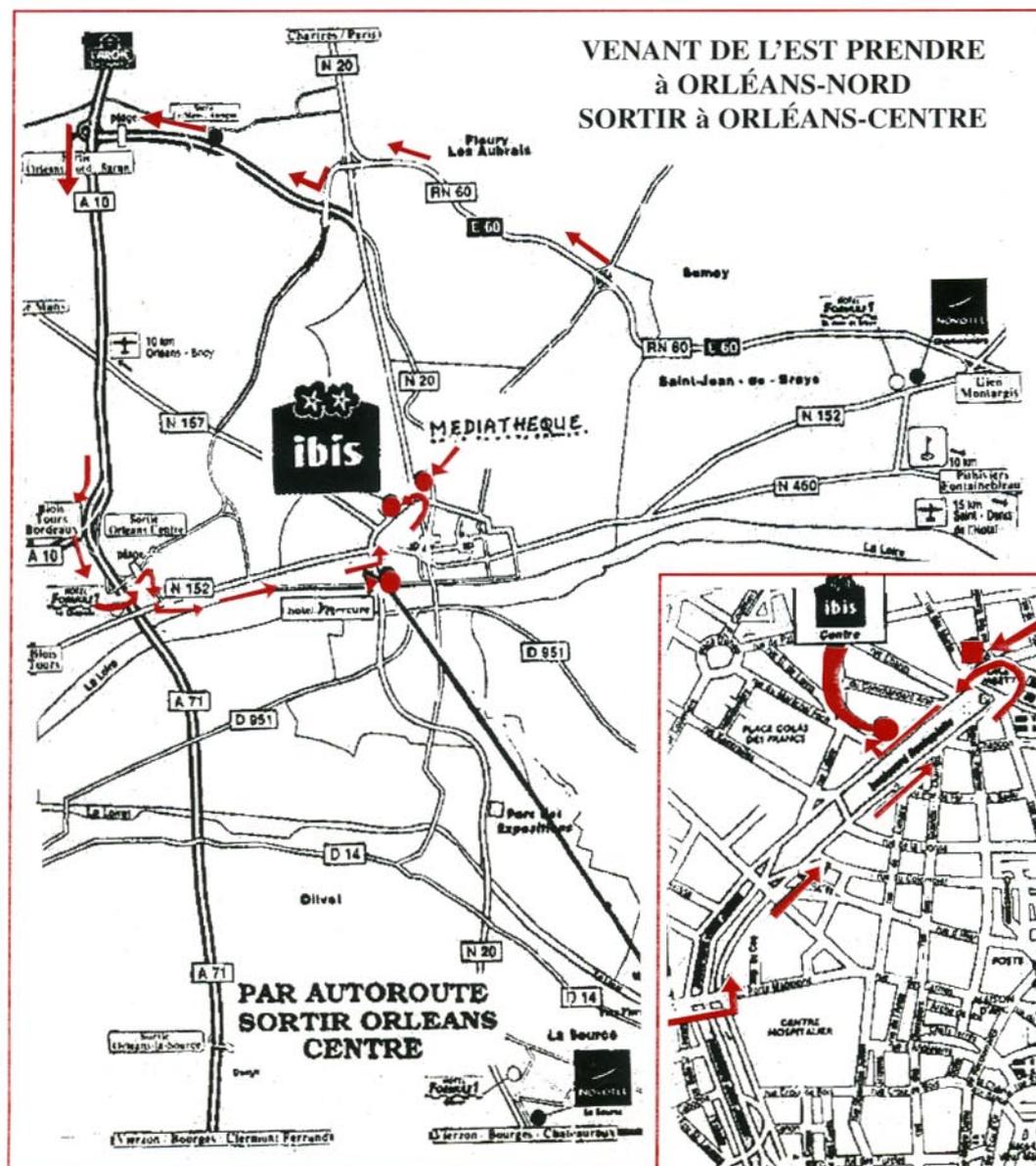
- Vers 18h, visite guidée de l'ancienne Mairie et réception par Monsieur le Maire.

- 20h : dîner dansant à l'Eldorado sur les bords du Loiret (aller et retour en car).

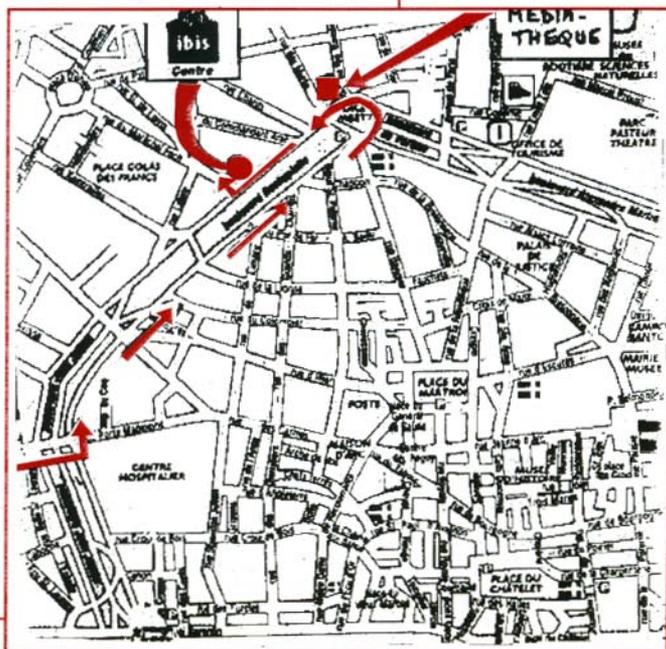
- Dimanche

- Visite libre du centre ville vers la place du Martroi, de la Maison de Jeanne d'Arc et possibilité d'assister à la messe de 11h en l'église Saint-Paterne, près de l'hôtel.

À 12h30 : repas à la Madeleine.



**NOUS VOUS
ATTENDONS
NOMBREUX !**



CAMERONE

30 AVRIL 1863

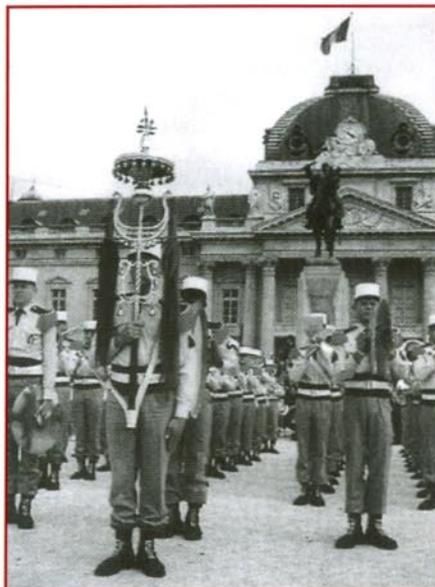
DE HENRI PEREZ
DE SAÏDA

Le récit de l'exemplaire combat de Camerone, aussi connu soit-il, ne saurait être absent d'une histoire de la Légion, puisque sa commémoration en est la fête annuelle. Il illustre sa tradition de courage et d'esprit de sacrifice. Les populations de Sidi-Bel-Abbès et de Saïda s'associaient volontiers aux anniversaires de cette date historique.

Pour avoir vécu dans ces deux villes, j'ai toujours assisté à ces fêtes qui débutaient la veille par une retraite aux flambeaux avec la fanfare ou la clique au grand complet. D'une manière générale, je rappellerai que Saïda était le berceau du 2ème Étranger tandis que Sidi-Bel-Abbès était celui du 1er Étranger ; je pense qu'il y avait un petit plus dans cette dernière, car la fanfare, le Musée de la Légion et les Légionnaires de Camerone étaient issus du 1er Étranger. D'ailleurs, la main du Capitaine Danjou reposait au Musée, et il était de tradition de la confier chaque année, le 30 avril, à celui que l'on estimait le plus digne de la porter tout au long de la Voie Sacrée jusqu'au Monument du Souvenir.

Il fallait avoir vu, une seule fois, défiler la fanfare au grand complet pour que cela reste un souvenir inoubliable. Imaginez un instant quarante ou cinquante musiciens en grande tenue d'été, képi blanc, pantalon kaki, chemise kaki repassée comme aucune chemise au monde, épaulettes vert et rouge à franges, ceinturon de cuir fauve sur la large ceinture de laine bleue, baudrier blanc, guêtres blanches, gants blancs à crispins. En tête, quatre policiers et le Commissaire de police en grande tenue ouvraient le passage. À quinze mètres derrière, le spectacle commençait, d'abord le tambour major avec sa grande canne à pommeau de cuivre, toute chamarrée de rubans vert et rouge. Il scandait la musique de gestes courts et précis, tout à coup, il lançait cette canne à la hauteur des premiers balcons et la rattrapait avant qu'elle ne touche le sol ! Pas une faute ... Pas une hésitation, en marchant toujours du même pas ... Un moulinet ou deux et la canne paraissait être un jouet dans les mains du Chef Major ... On ne pouvait pas rester de bois devant

pareille démonstration, des vivats et des bravos saluaient l'exploit. Mais derrière lui, sur deux ou trois rangs, les tambours, l'instrument était recouvert d'un drap aux deux couleurs et l'on pouvait lire -LEGIO PATRIA NOSTRA- avec au centre la grenade légendaire. Tout de suite après, les clairons que les Légionnaires faisaient virevolter à l'unisson. Là aussi, les instruments avaient un fanion aux deux couleurs avec la même décoration que les tambours.



Puis arrivaient, puissantes, deux grosses caisses encadrant le chapeau chinois soutenu religieusement par un sous-officier. Si chaque régiment a une mascotte, la Légion avait son chapeau chinois ! - Il s'agissait d'une pièce métallique en forme de lyre avec à son faite la fameuse grenade, quatre clochettes faisaient entendre un bruit cristallin puis le chapeau proprement dit avec des grelots sur tout son pourtour. Suspendues aux bras de la lyre, deux queues de cheval flottaient mollement. Encore des clochettes plus ou moins grandes, le tout retenu par une tige centrale qui était fichée dans un baudrier -

Derrière les grosses caisses, quatre cymbaliers aux larges plateaux de cuivre scandaient la marche. Les saxophones, flûtes, clarinettes, fifres - seule la Légion était autorisée à utiliser les fifres - avec la partition sur l'instrument fermaient le carré avec les grosses pièces, tubas et hélicons aux grosses gueules de cuivre. Et tout cela marchait au "pas lent de la Légion" (80-85 pas/minute), survivance des Armées de l'Ancien Régime qui marchaient sur des airs de musique solennelles ... Lorsqu'ils jouaient le "Boudin", ce célèbre air de marche et parfois aussi celui que chantaient les Légionnaires en montant à l'assaut, c'était du délire.

TIENS VOILÀ DU BOUDIN,

VOILÀ DU BOUDIN

POUR LES ALSACIENS,

LES SUISSES ET LES LORRAINS,

POUR LES BELGES Y EN A PLUS (bis)

C'EST TOUS DES TIREURS AU ...

Puis arrivant derrière la fanfare, voici les flambeaux, cinquante ou soixante légionnaires, sur six rangs, silencieux, marchant au pas et tenant une petite perche d'un mètre quatre-vingts avec au bout une petite boîte ronde où brûlait un mélange d'alcool et de goudron. Cela éclairait un peu mais fumait beaucoup et donnait un air de fête supplémentaire. Sur le parcours, il y avait des arrêts devant les grands établissements publics où des feux de Bengale étaient allumés en l'honneur de la fanfare. Une de ces stations était prévue depuis longtemps : c'était devant la villa du Maire où l'aubade était donnée ... Des vivats, des remerciements et le cortège s'ébranlait à nouveau, suivi maintenant par une foule de curieux. Puis c'était la remontée vers le quartier, les Légionnaires entraînés à la caserne, toujours en fanfare, et tout le monde s'apprêtait pour les festivités du lendemain. C'était fini pour nous, mais le mess des officiers ouvrait ses portes pour recevoir un flot d'invités qui danseraient toute la nuit.

CAMERONE

de Armand VIALA
de Montagnac

Le Collège Colonial était le plus bel ornement de SIDI-BEL-ABBÈS, mais la LÉGION ÉTRANGÈRE en était la gloire et la fierté ! Elle était partout dans la ville, par ses grandes casernes austères, ses concerts de musique sur la Place Carnot ou au Théâtre Municipal, ses défilés majestueux, ses prises d'armes clinquantes, ses képis blancs dans les rues et les cafés, son histoire et sa légende. Rien ne se faisait sans elle. Elle était de toutes les fêtes et de tous les deuils. Les enfants chantaient le "Boudin" avant de connaître la "Marseillaise".

Toute la population fêtait Camerone, à la veillée dans la cour d'Honneur du Quartier Vienot, dans les rues, dans les maisons, chez les riches et chez les pauvres, avec du vin, des chansons, des rires, des cris, des coups, des caresses, des défilés, des discours, ou des silences, des couronnes, des médailles, des cloches et des trompettes, des fleurs, des larmes, des drapeaux, des souvenirs et des espérances. Jamais, nulle part une ville et un régiment n'ont autant chanté et pleuré ensemble.

De la LÉGION ÉTRANGÈRE, je garde précieusement le souvenir des trois rencontres :

La première fois, c'était en 193..., pendant une nuit de juin. Une de ces nuits d'Algérie si belles, si palpitantes d'étoiles que nous aurions dû les vivre à genoux. Mais, ignorant qu'elles nous étaient déjà comptées, nous dormions dans nos dortoirs du Collège Colonial. Il faisait très chaud et les fenêtres étaient ouvertes. Vers deux heures du matin, je me suis réveillé, sans bien me rendre compte de ce qui m'avait tiré du sommeil. Puis j'ai réalisé que c'était une musique militaire qui devenait de plus en plus perceptible. À chaque minute, dans cette nuit d'été silencieuse, le son grandissait et prenait une ampleur d'apocalypse. C'était la musique de la Légion qui jouait le "Boudin". Brusquement elle s'est arrêtée et les Légionnaires se sont mis à chanter : "Mon Régiment c'est ma Patrie, Je n'ai jamais connu ma mère ..." C'était un chant viril, grave,

au rythme lent, d'une tristesse indicible, qui envahissait notre dortoir comme la mer assaille les rochers. Parfois, le chant s'arrêtait. Puis il reprenait. C'était à la fois grandiose comme une épopée, ardent comme un sanglot, déchirant comme un adieu. Peu à peu, le chant est devenu plus lointain, puis il s'est éteint. La Légion était passée dans la nuit. Vers quelle destination ? Vers quelle mort peut-être ? C'est ainsi que pendant des années, nos jeunes imaginations, enfiévrées par les chants légionnaires, ont couru le monde ...

La deuxième fois, c'était en avril 1962. J'habitais à Sidi-bel-Abbès depuis quelques années. Les tristes accords d'Évian étaient signés. Nous savions que nous quitterions bientôt l'Algérie pour toujours. Le 30 avril, jour de Camerone, toute la population attendait le dernier défilé de la Légion dans sa ville. Nous savions que ce défilé avait été interdit mais nous attendions quand même. Les femmes et les enfants avaient les bras chargés de fleurs. Brusquement, nous avons entendu la musique et nous avons vu paraître, en tête du défilé, les sapeurs barbus avec leurs tabliers blancs et leur hache sur l'épaule. Le Colonel commandant la Légion avait décidé que le défilé aurait lieu en dépit des interdictions.

Immobiles, le long des rues, silencieux, le regard brouillé par les larmes, nous avons regardé la Légion défilé au son de sa musique. Les Légionnaires passaient lentement sur des jonchées de fleurs ...

La troisième fois, c'était en août ou septembre 1962. J'étais encore pour quelques jours à Sidi-Bel-Abbès. Un matin, j'ai vu un rassemblement de quelques Français devant le Quartier Vienot. Je me suis joint à eux. Des Légionnaires en grande tenue sont sortis ; ils ont amené le drapeau tricolore ; ils l'ont plié avec des gestes lents, mesurés, puis ils sont rentrés dans leur caserne. Un moment plus tard, le drapeau vert et blanc de l'Algérie indépendante flottait au-dessus de la grande grille du Quartier Vienot.

Nous nous sommes dispersés en silence.

SIDI-BEL-ABBÈS et la LÉGION venaient de mourir ensemble ...

Au temps de ma jeunesse, j'ignorais que je connaîtrais un jour cette agonie. La Légion faisait alors flamber au soleil ses grands drapeaux et ses musiques. Nous, nous promenions notre insouciance sur la route de Boukanéfis ou dans les allées ombragées du jardin public ...

Armand VIALA (de Montagnac)
Procureur Général Honoraire
36, allée Epsilon
34280 LA GRANDE MOTTE



30 AVRIL 1997 - Photo prise par Lucien LLOPIS de SIDI-BAL-ABBES lors de la cérémonie à AUBAGNE

PHOTOS



◀ École ? - Année ?

Qui se reconnaît ?

Envoi de Raymonde

CARRASCO

épouse ZOÏS

10 A, rue Alfred Marpau

21000 DIJON

☎ 03 80 59 11 95

École Eugène Étienne - Année ? ▶

Qui se reconnaît ?

Envoi de Renée GARNERO

8, rue Saint Exupery 37100 TOURS



◀ Collège Moderne de Garçons - 1952-1953

Envoi de Bruno TADDÉI

De gauche à droite et de haut en bas :

1^{er} rang SALINAS - NIÉTO -

J.MARTINEZ - CHEMOUL -

Y.NAVARRO - F.VICENTÉ

2^{ème} rang : M.RIDNER - SIMONET -

OUAZANA - A.PONS - MARTINEZ -

BONNET - J.P.RUEDA - TERRIER -

VIGNOLO - SOULAGE - REDON -

GONON

3^{ème} rang : THÉRON - MONZON -

L.NAVARRO - PUJANTE - MIRAILLÈS -

POMÉDIO - Monsieur MICHEL -

SANCHIS c'est le professeur -

OSCHLAGEL - RIVAS - RAMOS -

BÉNÉLUZ - SCHAFF

4^{ème} rang : Bruno TADDEI - POVEDA -

R.QUÉRY - AYACH - A.VICENTÉ -

PARIENTÉ - WINCHEL - SERNA -

ROSSARD - FONT

SANTA-CRUZ

C'était en 1849, les Français étaient en Algérie depuis déjà 19 ans et, conséquence d'une sécheresse de plus de dix mois, le choléra sévissait. Des pêcheurs d'Oran trouvèrent un bateau de pêche espagnol abandonné au large. À bord ils trouvèrent une très belle statue de NOTRE DAME DU SALUT. Ne pouvant la laisser dans l'épave qui allait sombrer, ils la ramenèrent à la cathédrale Saint-Louis d'Oran.

Un soir d'octobre 1849, depuis plusieurs mois déjà, le temps était lourd, l'atmosphère brûlante ; d'épais brouillards entretenaient une humidité malsaine rien ne pouvait laisser espérer la fin de l'épidémie de choléra. La province entière était contaminée, les hôpitaux submergés, les cimetières trop petits débordaient. ARZEW... TLEMCEN... MOSTAGANEM... BEL-ABBÈS... MASCARA ... de partout parvenaient des bulletins de santé désastreux. Au cours d'une réunion groupant toutes les autorités Civiles, Religieuses et Militaires de la Ville, le Général PÉLISSIER, sous le coup d'une "sainte colère" interpella violemment l'Abbé SUCHET :

"Et alors, Monsieur l'Abbé ? Vous dormez ? Ne sauriez-vous plus votre métier ? Le choléra ? Nous n'y pouvons rien, ni vous, ni moi, ni personne ! Vous me demandez le moyen de l'arrêter ? Je ne suis pas curé, et pourtant, c'est moi, PÉLISSIER, qui vous dis : faites des processions !"

Un temps, une pause, puis, dans la consternation générale :

"FOUTEZ-MOI UNE VIERGE LÀ-HAUT SUR CETTE MONTAGNE ! ELLE SE CHARGERÀ DE JETER LE CHOLÉRA À LA MER !"

Le dimanche 4 novembre 1849, la foule se rassemble autour de la Cathédrale Saint-Louis et plusieurs milliers de personnes parmi lesquelles le Général PÉLISSIER et tout son État-Major, le Tribunal en robe, le Clergé, escortent à travers la ville la statue de MARIE-NOTRE-DAME-DU-SALUT, récupérée en mer quelque temps auparavant. Bientôt le cortège gagne, par le "santon", la montagne que domine le vieux fort espagnol de la Sainte-Croix, SANTA-CRUZ. Une pause, car la pente est raide et puis ... à un signal donné, la procession reprend lentement sa marche pleine d'espérance. Tous prient avec foi ... Soudain, au moment où le cortège atteint le sommet de la colline, de gros nuages apparaissent, le vent se lève et la

pluie se met à tomber de plus en plus drue. En quelques jours, l'épidémie est balayée. Le Général PÉLISSIER avait été le véritable provocateur du miracle !

Le 9 mai 1850, le jour de l'Ascension, devenu depuis le plus fameux des pèlerinages de Santa-Cruz, plus de dix mille personnes accompagnèrent l'Évêque d'Alger venu bénir la première chapelle sur laquelle on placera d'abord une réplique en bronze de la Vierge du bateau. Le 10 février 1873 fut bénie la première pierre de la tour de la nouvelle chapelle et le 6 décembre suivant une statue colossale de plus de 5000 kilos, coulée dans le moule de celle de Fourvière à Lyon, fut placée au sommet de la tour. Plusieurs pèlerinages étaient organisés régulièrement, notamment



celui de Pâques, souvent à genoux ou pieds nus, mais aussi avec la traditionnelle «mouna» et aussi l'«arroz con pollo».

La statue du premier pèlerinage fut placée sur le fronton de la petite chapelle qui allait devenir "SANTA-CRUZ", mais exposée aux intempéries et rapidement détériorée, elle fut restaurée et ramenée à la Cathédrale Saint-Louis, puis à proximité de l'ancienne Cathédrale Saint-Eugène dans la chapelle privée de Mgr Pierre CLAVERIE ; cette statue fut remplacée par une autre qui fut offerte en 1873 par Mme COURTINAT d'Oran, c'est celle qui visita toutes les

paroisses d'Oranie, en 1949, à l'occasion du centième anniversaire du miracle de la pluie.

En 1964, la statue fut ramenée en métropole par la Marine Nationale. Après un séjour dans l'appartement de M. Antoine CANDELA, puis dans l'Église paroissiale, elle trouva un Sanctuaire au Mas de Mingue à COURBESSAC près de NÎMES où chaque année, pour l'Ascension, cent à cent vingt mille Oranais et Oraniens se réunissent pour remercier et célébrer la Madone NOTRE-DAME-DE-SANTA-CRUZ.

Hymne à la Gloire des Mères.

Mères de tous les pays, qui au péril de votre vie, nous avez donné le jour. Nous vous embrassons !

Vous qui nous avez appris à nous moucher, à faire les nœuds de nos souliers,

Vous qui patiemment enfouissiez, cuillère après cuillère, la semoule que nous faisons tant de chichis pour accepter, et pour nous encourager à avaler les pruneaux cuits,

Vous qui nous avez appris à nous gargariser et qui faisiez reu-reu,

Vous qui nettoyez nos sales genoux et nos sales petits nez de marmots morveux,

Vous qui n'aviez aucun dégoût de nous,

Vous qui nous donniez vos économies,

Nous Vous saluons *Mères chéries*, courage, bonté, chaleur et regard d'amour !

Vous, en qui nous avons confiance et, qui jamais ne nous trahissiez, Vieilles mamans chéries nous vous disons merci.

Vous, qui pensiez sans cesse à nous jusqu'à vos sommeils,

Vous, qui pardonniez toujours, et qui nous attendiez à la fenêtre pour nous regarder partir à l'école,

Mamans chéries, qui ne vous lassiez jamais de nous servir, de nous couvrir et de nous border au lit, même si nous avions quarante ans,

Vous, qui ne nous aimiez pas moins, même si nous étions Laids, Ratés, Avilis, Faibles ou Lâches,

Vous, qui parfois nous faisiez croire en Dieu, Mamans chéries, nous vous embrassons !

Basile CHRISTAKIS

CROISIÈRE du SOUVENIR

par Lucien LLOPIS

Grâce à l'initiative de "l'Amicale des Pieds-Noirs Fosséens", sous la houlette de son Président Gilbert HERNANDEZ et de son Trésorier Antoine PACHECO, toujours aussi disponibles, c'est à une croisière aux Canaries, du 14 au 24 mars, via l'Espagne et le Maroc, que furent conviés les membres de cette association et leurs amis.

Pas moins de 300 de nos compatriotes, dont une cinquantaine de Bel-Abbésiens, ont répondu à l'appel des sirènes. Certains n'ont pas hésité à venir de très loin : des Pyrénées Orientales, voire de Corse et de la région Parisienne.

Un seul manquant à l'appel, le plus jeunes des Bories, Léon qui avait dû renoncer au dernier moment, l'âme en peine, pour rester au chevet de son fils malade.



Pour agrémenter et animer cette croisière, les organisateurs, ne reculant devant aucun sacrifice, avaient eu la bonne idée de faire appel au très populaire chanteur oranais Raymond CHAYAT qui avec son répertoire folklorique hispano-pied-noir et ses talents de conteur fit vibrer un auditoire qui lui était tout acquis.

À l'issue de son premier tour de chant, l'interprétation finale des "Africains", au milieu d'une assistance debout qui l'accompagnait, fut un grand moment d'intensité émotionnelle, qui devait faire dire à FRANCO, le polyglote italien, responsable de l'animation sur "l'AZUR" :

"J'avais entendu parler des Pieds-Noirs, sans bien les connaître. Maintenant, je vous connais mieux et je vous comprends mieux".

Acceptons, sans fausse modestie, ces bonnes dispositions à notre égard comme la meilleure preuve de la reconnaissance de notre "identité".

Il est curieux de signaler que deux de

AMICALES

nos croisiéristes bel-abbésiens, Marie-France et Robert ALMIRA de Montpellier, avaient déjà utilisé les services de "l'AZUR" au cours d'un voyage en Grèce, il y a ... 18 années. Il est vrai que notre hôtel flottant, s'il fut réaménagé en 1993, avait été construit dans les chantiers de Normandie en 1971.

Si l'on pouvait craindre quelques turbulences maritimes au cours de ce long périple vu l'époque de l'année, celles-ci ne se sont manifestées que le premier soir dans le toujours redoutable Golfe du Lion, mais sans conséquences fâcheuses pour la suite du voyage qui

s' est déroulé par beau temps.

Nous avons été surpris d'apprendre que l'origine du nom "CANARIES" viendrait du mot latin "CANIS"

qui désigne un chien et non du beau volatile qui porte le même nom ; et que les autochtones de ces îles qui furent exterminés par les Espagnols au XVème siècle seraient des berbères originaires d'Afrique du Nord.

Une des plus belles curiosités visitées au cours des excursions proposées a été LANZAROTE, LANZA ROTA (en espagnol "lance brisée"), une île de sable et de feu de l'archipel des Canaries où les caprices d'une nature volcanique ont forgé des reliefs d'une beauté incomparable, alliant spectacle lunaire et villages de petites maisons blanches sur une terre fertile productrice de fruits et de vignobles.

Dans le chapitre des déceptions, nous citerons CASABLANCA qui a perdu beaucoup de sa superbe coloniale, tellement ses immeubles, ses rues et ses trottoirs souffrent d'un manque d'entretien évident. À sa décharge, il faut dire que nous n'avons pas pu visiter l'imposante mosquée Hassan II, inaugurée

en 1993, qui est son joyau le plus beau. Beaucoup de Bel-Abbésiens ont éprouvé du plaisir à être ensemble au cours de cette croisière. Ils ont tenu à exprimer leurs vifs remerciements aux organisateurs fosséens qui ont permis ces retrouvailles qu'ils ont voulu immortaliser par une photo du groupe.

Au terme de ce voyage mémorable, les heureux croisiéristes se séparèrent avec beaucoup de tristesse, mais non sans se promettre de se revoir bien vite, à la première occasion. On peut se poser la question de savoir ce qui pousse les Pieds-Noirs à voyager. Est-ce pour le seul plaisir de se retrouver entre eux ? Ou parce qu'ils se sentent toujours comme des déracinés apatrides en quête d'un pays qui leur ferait oublier celui qu'ils ont perdu à jamais. Cela mériterait une étude plus approfondie pour en connaître les vraies raisons. Quoiqu'il en soit, s'il est dit que les voyages forment la jeunesse, celle des Pieds-Noirs devrait être éternelle.

MAISON DES AGRICULTEURS FRANÇAIS D'ALGÉRIE

Le Comité de Liaison des Associations Nationales des Rapatriés Français d'Algérie avait convié leur communauté à se recueillir devant le monument des victimes et combattants morts en Afrique du Nord, au square de la butte du Chapeau Rouge à Paris, à l'occasion du 35ème anniversaire de la fusillade de la rue d'Isly à Alger le 26 mars 1962.

Sous la présidence du Ministre Jacques Augarde, Doyen du Comité, les Associations ont déposé des gerbes avant la minute de silence.

L'assistance a été conviée à rejoindre la messe du souvenir en l'église Sainte Odile, célébrée par le père Mario. Elle se termina par une homélie émouvante du père Bayot qui associa aux victimes du 26 mars, celles d'Oran du 5 juillet 1962 et tous les Harkis disparus.

Le Président de la MAFA

J.P. BURGAT



Le dimanche 23 février 1997, l'Amicale des Pieds-Noirs de Savoie a tenu son Assemblée Générale annuelle en la salle des Pervenches à LA MOTTE-SERVOLEX, Assemblée présidée par M. Antoine ORTIZ, assisté de son "Bureau", avec la présence d'honneur de M. GERMAIN, Maire de la Commune qui a si gentiment mis à notre disposition cette magnifique salle des Pervenches, ainsi que la présence d'un Élu et de M. Louis BESSON, Maire de CHAMBÉRY, ancien Ministre, notre chaleureux et sympathisant amicaliste.

Après l'allocution d'usage du Président ORTIZ, le rapport financier satisfaisant du Trésorier, c'est au tour du Secrétaire Louis CAPEL de rappeler l'activité de l'Amicale au cours de l'année 1996.

- En janvier : partage de la galette des Rois avec les Anciens de la Légion à Chambéry.

- En février : fête de Carnaval avec enfants et petits-enfants : 55 petits déguisés, avec leurs parents, papys et mamies. Le lendemain, Assemblée Générale 1996, suivie d'un repas pris en commun.

- En mars : braséade terminée le soir par des "Diots" au vin blanc de Savoie. Le 26, dépôt de gerbe devant la stèle des Rapatriés.

- En avril : du 13 au 22, magnifique voyage par autocar en Espagne, explorant l'Andalousie, soit 4200 km en 10 jours, une cure de soleil, un retour dans l'histoire. Pour l'Ascension, sortie de la journée à Nîmes, organisée par Josette et René CAMBON.

- En juin : fête des mères et des pères autour d'un "couscous-maison" en campagne.

- 1er novembre : dépôt de gerbe sur la stèle des Rapatriés, suivi d'un amical repas dans un petit restaurant de montagne.

- Fin d'année : nuitée traditionnelle de la Saint Sylvestre, jusqu'à l'aube, et terminée par une "gratinée à l'oignon" dans une salle de Campagne ; dehors 30 à 40 cm de neige et au petit jour les retours à la maison ont pu se faire après le passage du chasse-neige ...

Un jour, un personnage nous dit : "Chez vous, toutes les occasions se finissent par une bouffe ! ... Normal, l'air des montagnes est si vivifiant ! ... Enfin, le "clou" de l'année 1996, fut le

AMICALES

mariage de deux amicalistes qui se sont connus dans nos réunions, Christiane et Guy. Beaucoup de bonheur pour eux.

Manuel MILAN
AMICALE des P.N. de SAVOIE
44, quai de la Rize
73000 CHAMBÉRY

LE BAL DE LA JOYEUSE HARMONIE.

Lucien LLOPIS

C'est le samedi 23 mars, à SÈTE, que la nuitée annuelle de la "Joyeuse Harmonie" a connu avec succès sa 18ème édition, et ce malgré les prévisions pessimistes de ceux qui en ont la charge et qui sont sur la brèche depuis si longtemps. Il est vrai que ce bal qui a connu des participations exceptionnelles de plus de mille personnes comme à Nîmes, est devenu, au fil des ans, et de son transfert dans des salles plus petites, comme à Vauvert ou Sète, plus intime, plus convivial. Les nostalgiques de ces soirées grandioses n'ont pas idée du coût de telles organisations aujourd'hui. Combien faudrait-il de participants et à quel tarif pour amortir des frais de plus en plus exorbitants ? Des organisateurs prévoyants peuvent-ils prendre de tels risques ? Quand on sait qu'il n'y avait que 400 personnes environ à Sète, dans une salle pouvant en accueillir beaucoup plus et qu'il en fallait un minimum de 350 pour couvrir les dépenses engagées. Et ce nombre était loin d'être atteint quelques jours avant la date limite, ce qui ne manquait pas d'inquiéter les responsables décidés à rendre leur tablier en cas de déficit. Heureusement, ils n'auront pas à le faire, car cette nuitée fut, de l'avis général, l'une des plus réussies de ces dernières années. En effet, à défaut d'un succès d'affluence, on a pu assister à des retrouvailles beaucoup plus nombreuses que d'habitude et plus émouvantes aussi, entre amis ou connaissances qui ne s'étaient pas revus depuis la tragique diaspora de notre communauté à travers tout le

pays, il y a trente-cinq ans déjà ! Et rien que pour cela, ce bal mérite d'exister et nous souhaitons que quelle que soit sa formule ou son implantation, il perdure encore longtemps pour le plus grand bonheur de tous.

Sans oublier l'enthousiasme et la joie manifestés par tous les participants, électrisés par un orchestre "CHRIS REMI" au meilleur de sa forme, avec ses danseuses de charme et ses chanteurs de grand talent qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour animer sans relâche cette soirée cette soirée jusqu'à une heure bien tardive. L'interprétation finale et traditionnelle de notre "Chant des Africains", fut entonnée avec beaucoup d'émotion par un public debout, comme si chacun avait pressenti la menace qui pesait sur l'existence de cette "nuitée", et voulait adresser un message de reconnaissance et d'encouragement à tous ceux qui se dévouent sans compter pour que vive le bal de la Joyeuse Harmonie.

Profitions de la circonstance pour vous les présenter, car ils le méritent, leur modestie dût-elle en souffrir.

Le Président en exercice n'est autre que notre ami Sauveur SORIA dont la discrétion n'a d'égal que sa persévérance. Il est secondé dans sa tâche par son vieux complice de toujours Gilbert HERNANDEZ, le dynamique Président de l'Amicale des Pieds-Noirs de Fos-sur Mer. Tous deux furent avec le regretté Roger FERRER, les fondateurs, en 1979, de l'Amicale de la Joyeuse Harmonie. On trouve à leurs côtés :

Pierre BORIE et Raymond DAVO au secrétariat ; Manuel ERADES et Mathias DEL AGUILA à la trésorerie ainsi que Gilbert et Jean MOLINA comme assesseurs. Quand à la charge de commissaire aux comptes, elle revenait de droit à l'Inspecteur des finances qu'était le sage Claude RUIZ. Il nous faut évidemment associer à tous ces bénévoles, leurs femmes respectives qui les ont toujours soutenus et sans lesquelles rien n'aurait pu se faire.

Signalons pour conclure, la présence de Marie-Thérèse DIAZ, de René PEREZ et d'Yvette MALDONADO, responsables de notre journal KHÉMIA, venus apporter leur soutien et leurs encouragements aux dévoués organisateurs.

À la demande de Lucien LLOPIS, nous publions ses textes sans aucune modification.

JOURNÉE DES ZÉGLAIËNS

30 mai 1996

Dimanche 30 mai ... Le début de l'été ...
Une belle journée ensoleillée.

C'est le cœur battant que nous nous sommes retrouvés sur la place d'UZES ...
Une cinquantaine ... tous de notre petit village de ZEGLA pour une première rencontre après 34 ans de séparation. Quelle joie de se retrouver ! Quelle émotion suprême ! Que de souvenirs échangés ! Que de photos aussi, tout au long de cette journée !

Bien sûr, nous avons tous beaucoup changé et il n'a pas toujours été facile de se reconnaître ! Mais le rire et la bonne humeur étaient également au rendez-vous et finalement, un regard, une expression du visage ou tout simplement la personne qui était près de nous, nous ont bien aidés au jeu de la devinette du : "Qui suis-je ?"

Les doyens de cette assemblée, Monsieur et Madame REDON ont contribué à nous faire revivre notre vie là-bas, si loin, dans ce petit village dont le plan a trôné au-dessus des tables, chacun essayant de retrouver sa maison, ses voisins.

Bien sûr, nous avons eu une pensée toute particulière pour ceux qui ont manqué ces retrouvailles ... Tout d'abord, nos parents défunts qui ont eu tant de choses en commun et qui auraient certainement tant aimé être avec nous. Ensuite, pour tous ceux qui n'avaient pu, pour des raisons diverses, être contactés pour participer à cette journée chargée de souvenirs. Gérard DURAND était à l'origine de cette initiative. Merci Gérard d'avoir consacré beaucoup de ton temps à l'organisation de cette rencontre et à faire que cette journée soit réussie. Elle le fut, sois heureux et fier !

Le soir venu, nous nous sommes quittés, éparpillés à nouveau dans différents départements, tristes de se séparer, mais avec l'espoir de nous retrouver très bientôt encore plus nombreux ! ...

Une Zéglaïenne

**RENDEZ-VOUS
A MARSSAC-SUR-TARN
LE 14 JUILLET**

AMICALES

LES ÉMOUVANTES RETROUVAILLES

Les Anciennes et Anciens (le Collège avait une section commerciale mixte) du Collège Moderne de Jeunes Filles de Sidi-Bel-Abbès se sont retrouvées pour leur première réunion (35 ans après l'abandon de l'Algérie Française !!!) avec autant de dynamisme et de joie que s'ils s'étaient quittés la veille..

Les retrouvailles étaient suscitées et organisées par Madame Huguette CHEVILLARD née PARRA, ancienne de cet établissement (E.P.S. puis Collège Moderne et Classique), professeur à la retraite depuis peu et qui attendait impatiemment ces moments de liberté pour combler une carence, et par son mari, Gaston CHEVILLARD, Directeur des sports d'Angoulême, à la retraite récemment aussi, ce qui leur a permis d'avoir l'appui de la municipalité vraiment généreuse.

Ils se sont réunis au Relais Mercure d'Angoulême les samedi 12 et dimanche 13 avril 1997. Au program-

me : une visite de la ville et de sa cathédrale du XIIIème siècle, du Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image, une réception par M. le Maire-Adjoint à la Culture dans les grands salons de l'Hôtel de Ville et un moment de recueillement sur la tombe du Général Jouhaud à Champniers. Le dîner du samedi soir était animé par l'orchestre Fred Milan (et Victor, natif du Maroc) et il fut des plus gais ; les échanges d'adresses et de photos ont montré que les souvenirs restent vivaces chez les Pieds-Noirs et surtout la joie de les partager très puissante puisque certaines venaient de Suisse ou de Corse ou d'Alsace. (Plus de 70 le dimanche).

Le succès de cette réunion a été largement favorisé par KHÉMIA, "Bulletin trimestriel des Croyants et Sympathisants de Sidi-Bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra" et ses animatrices Marie-Thérèse DIAZ et Yvette MALDONADO. Chacun espère retrouver ultérieurement beaucoup d'amis encore introuvables. Nous souhaitons longue vie à cette Amicale. À l'an prochain (si Dios quiere - Inch Allah !).

*Contact : Mme Huguette
CHEVILLARD née PARRA
5, rue de l'Épargne
16340 L'ISLE D'ESPAGNAC*



La Rédaction informe gentiment ses lecteurs qu'elle se réserve le droit, pour des raisons d'impression ou de pagination de rectifier ou de réduire les textes reçus.

Vos articles et les photographies qui les accompagnent doivent parvenir à la Rédaction de KHEMIA avant le 8 du mois précédant la parution du bulletin.

Exemple : si vous désirez qu'un de vos articles soit inséré dans le n°17 de KHÉMIA (juillet-août-septembre) il devra parvenir à la Rédaction au plus tard le 8 août 1997.

Ils auront quatre ans en l'an 2000

▲ Mme Rolande RIVAIL née GARCIA de Boukanéfis est heureuse d'annoncer la naissance de

AGATHE

chez son fils Michel SANCHEZ et sa belle-fille Dominique
22 rue Marceau 92170 VANVES.

▲ M. Christian FERNANDEZ et Mme née Claude FERNANDEZ de Sidi-Bel-Abbès sont heureux d'annoncer la naissance le 23 février 1997 de leur petite-fille

NELLY

à la grande joie de sa sœur Clarice et ses parents Richard BORGIO et Patricia née FERNANDEZ
7 rue des Plants Verts 95000 CERGY

▲ M. Vincent DIES et Mme née Jeanine UROS de Boukanéfis et Mines de Boubeker (Oujda) sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite-fille

MARION

chez Serge DELMAS et Mme née Christine DIES
1 rue Ste Génis des Fontaines
Tour 10 Moulin à Vent
66100 PERPIGNAN

▲ Mme Cécile MORENO née SEVA 72 av Kléber à Sidi-Bel-Abbès a la joie de vous annoncer la naissance de son arrière-petit-fils

ADRIEN

au foyer de Elisabeth CROBU et de son arrière-petite-fille

AMELIA

au foyer de Raphaël et Cathy RAINIERIE
5/7 place Monborn
57470 HOMBURG-HAUT

▲ M. et Mme François SALDANA de Sidi-Bel-Abbès, Mme Simone RIDAURA née SALDANA sont heureux d'annoncer la naissance de leur arrière-petit-fils et petit-fils

FABIEN, FRANÇOIS, HENRI,

chez Chantal et Alain RIDAURA
173 rue Irénée Bonnafous
82000 MONTAUBAN

▲ Mme Isabelle PARRA née MANCHON 102, av Kléber à Sidi-Bel-Abbès a la joie d'annoncer la naissance de son 19ème arrière-petit-fils

MAEL PARRA

le 25 janvier 1997
6, bd Édouard Herriot
66700 ARGELES-SUR-MER

CARNET ROSE

▲ M. Paul SCOTTI et Mme née Jeanine PUJALTE sont heureux de faire part de la naissance de deux petits-fils en 1996

VINCENT

chez Laurent et Sophie SCOTTI

MARTIN

frère de Pierre (deux ans) chez Béatrice et Sébastien CHELLET
40 rue Castor 78200 MANTES-LA-JOLIE

▲ M et Mme Henri SENTENERO

M. Rémy MIRA

M. Christian LEGALL et Mme née Monique MIRA

font part de la naissance de leur arrière-petite-nièce, arrière-petite-fille et petite-fille

LÉA

le 12 décembre 1996, au foyer de Agathe et Michel LOUBIER.
52 av Tolosane
31520 RAMONVILLE ST AGNE.

▲ Mon petit frère s'appelle
PIERRE-THOMAS

Il est né le 7 mars 1997.

Bien pris en main j'espère en faire quelque chose.

CAMILLE.

chez Florence et Jean-Bernard SCHUH.

de la part de ses grands-parents M. Roger SHUH et Mme née Sonia MALDONADO.

84 rue Joseph Raynaud
83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES.

Mariage

Mme Francine BLASCO née CANILLOS av Kléber à Sidi-Bel-Abbès

M. Gérard CESAR et Mme née Annie BLASCO du Plateau St Michel à Oran et Sidi-Bel-Abbès Bar des Chasseurs

font part du mariage de leur petit-fils et fils **PHILIPPE** avec Mademoiselle Sophie JARILLOT

Tour 20-151 rue de Turin 06300 NICE

Anniversaire

On nous prie d'annoncer le 90ème anniversaire de Vincent SERNA.

Par sa bonhomie et sa joie de vivre il a survécu à un lâche attentat dans l'exercice de ses fonctions aux Contributions à Sidi-Bel-Abbès.

Une joyeuse réception a réuni cinq générations l'entourant de toute leur affection.

De la part de son épouse née Amélie LARA.

Résidence Treen-Park"

1 Ramon de Carbonnières

64000 PAU

Nos Centenaires

C'est dans un cadre merveilleux de Manduel dans le Gard, que Mme Marie GRANADOS a fêté ses 100 printemps en compagnie de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, son frère, ses neveux et nièces, son médecin, son infirmière et son masseur-kinésithérapeute. Mme GRANADOS est née le 6 juillet 1896 à Sidi-Daho et habitait 8 rue du Chemin de Fer à Sidi-Bel-Abbès, tout en haut de la rue de la Côte que tous les bel-abbésiens appelaient la "Costérica".



Sur la photo. *Debout de gauche à droite, ses enfants* : Antoinette, Laëticia et Marcel, à l'extrême droite sa nièce Marie-Louise PAVIA.

Assis : notre centenaire et son frère Christobal MUÑOZ .

envoi de Marcel PASTOR

45 route de Nîmes 30540 MLHAUD

Pour éviter des erreurs regrettables et une grande perte de temps, nous vous prions d'écrire en lettres majuscules tous les noms propres (patronymes, villes, rue, ...)

Mon Père disait

Où sont passées les fêtes d'antan,
Du temps béni de mon enfance,
De l'âge perdu de l'innocence,
Mon Dieu, c'était il y a longtemps.

Mon père disait,
Où sont passés les rires d'antan,
Des temps enfuis de l'insouciance,
Quand cet endroit était la France,
Mon Dieu, il est si loin ce temps.

Les hommes partaient avec les chiens,
Dans la fraîcheur, tôt le matin,
Un fusil et un sac à dos,
Pour mettre lièvres et perdreaux.
Plus tard, sortaient par les ruelles,
Femmes et enfants en ribambelles,
Les cris aigus des hirondelles,
Mêlés aux chants des demoiselles.
Ils arrivaient des quatre chemins,
Les cloches de Pâques sonnaient au loin.
Installés près de la rivière,
Chacun s'activait sans manière,

Et c'est ensemble que nous prenions
Le repas fait de traditions.
Et puis là-bas, au bout du champ,
Dans l'air parfumé du printemps,
Toujours ce qu'il fallait de vent,
Pour faire danser les cerfs-volants.

Mon père disait,
Où sont passées les fêtes d'antan,
Du temps béni de mon enfance,
De l'âge perdu de l'innocence,
Mon Dieu, c'était il y a longtemps.

Mon père disait,
Où sont passés les rires d'antan,
Des temps enfuis de l'insouciance,
Quand cet endroit était la France,
Mon Dieu, il est si loin ce temps.

Et de Noël à l'Ascension,
Des vendanges jusqu'aux moissons,
De Chandeleur à la Saint-Jean,
De la Toussaint au Jour de l'An,
La vie entière était rythmée,
Par les fêtes et les veillées,
Et pour familles et voisins,
On partageait toujours le pain.
Où sont passés tous nos amis
Que le temps, la guerre ont désunis ?
Ce qui était indéracinable
Est devenu indésirable.
Et pour beaucoup, partir si loin
C'était comme mourir de chagrin.

Aujourd'hui, il ne reste plus
Que les souvenirs entretenus
De ces gens qui parlent si fort,
Mais pour combien de temps encore.

Mon père disait,
Où sont passées les fêtes d'antan,
Du temps béni de mon enfance,
De l'âge perdu de l'innocence,
Mon Dieu, c'était il y a longtemps.

Mon père disait,
Où sont passés les rires d'antan,
Des temps enfuis de l'insouciance,
Quand cet endroit était la France,
Mon Dieu, il est si loin ce temps.

André MAS - Mérignac
(qui est né à Sidi-Bel-Abbès en 1949,
avait 10 ans quand il a quitté l'Algérie)

Maman Chérie

Ton âme a su donner aux cœurs de tes enfants,
Tout au long de ta vie, un exemple vivant
De probité, d'amour, de vertu, de noblesse.
Tu as guidé les pas de leur tendre jeunesse,
Loin des sentiers de ronces et d'épines bordés
Où fatalement sombre l'enfant mal éduqué.
Tu as choisi pour nous une voie salutaire,
Et marchant devant nous en bonne et digne mère,
Tu as forcé tes gars à suivre pas à pas,
La carrière où jadis, ta mère t'engagea
Celle qui fut aussi, la voie de notre père,
Bien-aimé, regretté, présent dans nos prières.
Avec sa chère épouse, étant toujours d'accord,
Par l'exemple du cœur, de l'esprit et du port,
Pour montrer aux enfants ce que furent nos vies :
De droiture et d'amour, de paix, toutes remplies !
Pour comprendre et aimer ces beaux comportements
Le plus bel héritage reçu de nos parents !
Celui que nous aimons, que nous voulons poursuivre,
Car il est en nous-mêmes, notre chemin à suivre
Autant que nous vivrons. Il est à votre honneur !
Et c'est bien pour cela qu'il fait notre bonheur.
Reposez donc en paix dans la vie éternelle.
Priez pour nous aussi, pour notre vie nouvelle.
Recevez nos très chers, l'hommage des enfants
Qui, pour tant de tendresse, vous sont reconnaissants.

Gabriel SIRVENTE

*J'aime
ces pas d'enfants*

J'aime ces pas d'enfants,
Qui précipitamment,
Claquent sur le chemin,
Menant vers le jardin ;

Et ces voix enfantines,
Aux douceurs cristallines,
Dénotant le bonheur
Qui sévit dans leurs cœurs.

J'aime ces bras d'enfants
Qui bien spontanément
S'entourent à votre cou
Pour mieux faire un bisou.

J'aime cette innocence
Et cette transparence,
Qualités de l'enfance,
Qui font l'insouciance.

Mais parfois dans leurs yeux
Devenant malicieux
Passent bien des pensées
Qu'on ne sait deviner.

Oh ! rires enfantins
Sans limites et sans frein,
Qu'avez-vous de divin
Qui nous fait tant de bien.

Bien pauvre est la maison,
Qui, sans autre raison,
Ne connaît ce bonheur
Qui réchauffe le cœur.

J'aime ces bras d'enfants,
S'agitant en partant,
Qui du bout de la main
Vous disent à demain.

Bonheur d'être grand-père,
Bonheur de les voir faire,
De les sentir heureux,
Merci, merci mon Dieu.

Oh ! petits pas d'enfants,
Revenez bien souvent
Me rendre cette joie,
Forte et douce à la fois.

Grande ouverte est ma porte,
Vous verrez de la sorte,
Mes petits désirés,
Combien vous êtes aimés.

Armand TARANTO
4, allée du Fiacre
34170 CASTELNAU-LE-LEZ

POEMES

La Prière

(Extrait du Magazine PIEDS-NOIRS d'hier et d'aujourd'hui)

Oh ! mon Dieu ! Ils m'ont tout pris : mon pays, ma maison,
Mon ciel bleu, mes djebels et ma petite église.
De mon pays perdu il ne reste plus que l'accent.
Seigneur ! Faites que le temps qui passe
Ne me prenne pas mon accent.
C'est pas que l'accent de Provence
Ne sent pas bon le thym et la lavande !
C'est pas que l'accent du Nord
N'est pas noble et généreux !
C'est pas que l'accent de Paris n'est pas beau !
Mais le mien , Seigneur,
C'est tout ce qui me reste de là-bas.
Parfois, il y en a qui disent que mon accent il sent la merguez,
Ils savent pas ces ignares, qu'au lieu de me vexer,
Ils remplissent mon cœur de joie.
Oh ! Seigneur, faites que le temps qui passe
Ne m'efface pas mon accent.
Parce que, vous savez Seigneur, cet accent-là,
C'est l'accent de mon père qui à Monte Cassino a crié à ses tirailleurs
"Allez Larbi, allez Mohamed, en avant nous zôtres, pour la FRANCE".
Cet accent-là, Seigneur !
C'est l'accent de mon grand-père qui a crié à Verdun à ses Zouaves
"Allez Pepico, allez Renato, baïonnette au canon et vive la FRANCE".
Si le temps me prend mon accent,
Comment je vais faire mon Dieu,
Pour raconter à mes petits-enfants,
Avec l'accent de Paris,
Comment c'était chez nous zôtres ?
Vous m'entendez mon Dieu,
Moi, avec l'accent d'ici,
Leur dire comment criait le marchand de légumes
Dans les ruelles de chez nous ?
C'est pas que l'accent d'ici n'est pas joli,
Mais mon Dieu,
Vous m'entendez leur dire les gros mots que l'on disait à Galoufa,
L'attrapeur de chiens,
Avec l'accent de PARIS, de MARSEILLE ou de LYON.
Alors Seigneur, je vous en supplie,
Laissez-le moi encore un peu l'accent de là-bas,
L'accent de mon pays perdu.

A mon Ami

Grâce à tes soixante ans, nous voici réunis ;
Ensemble nous allons festoyer comme avant
Rire et nous raconter ce qui nous a unis
Alors qu'à cette époque nous avions tous vingt ans.
Las ! Certains d'entre nous nous ont déjà quittés.
Dédions à leur esprit cette belle amitié.

Roland GOURDON 24-1-97
(Poème dédié à Gérald BONZOM du Faubourg Thiers))

DÉTRIE ... MON VILLAGE

Rolande SEYVET
née MUÑOS

Et vous connaissez la suite ?
"Toujours baptêmes, jamais mariages."

Pourquoi un tel dicton à propos de ce village agricole où se mêlaient si bien dur travail et joie de vivre ? Auraielles eu la cuisse légère, nos dignes arrière-grands-mères ? Pas elles, peut-être, mais leurs amies moins sages ... Car les dictons se recoupaient ; à propos d'une fille dont on vantait la vertu, d'une femme au grand cœur que l'on comparait à une sœur de charité, on trouvait toujours quelqu'un pour dire sournoisement :

"Ouin ! ... Sœur de Saint-Augustin, Deux têtes sur le traversin !"

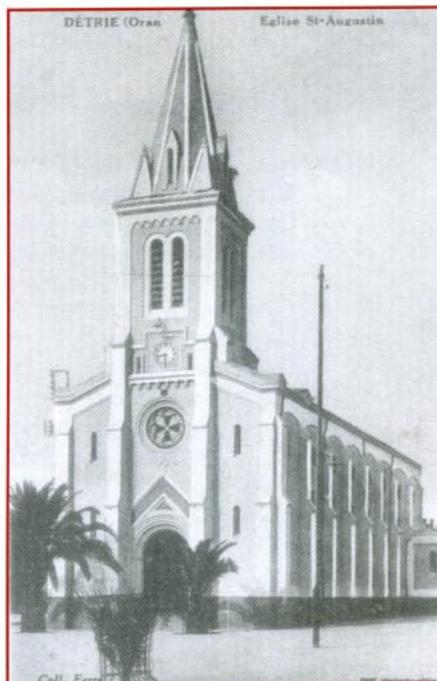
Des mariages pourtant, en l'église de Saint-Augustin, on en célébrait en grande nombre. La légende prétendait, c'est vrai que le nom de l'église avait été choisi en hommage aux grâces peu farouches d'une certaine Augustine.



Ecole de garçons

On avait l'impression que tous, là-bas étaient frères ou cousins comme dans les villages les plus perdus de la "Métropole". C'est que beaucoup d'entre leurs "vieux" étaient partis tous ensemble de la plaine de Bade ou de la Rhénanie, de l'autre côté du Rhin. Et pourquoi cet exode ? De nombreuses familles de paysans, chassées de leurs terres ou ne voulant pas tomber sous la coupe prussienne, se réfugient en France. Ma grand-mère me racontait que d'après son grand-père qui avait vécu cette aventure, ils se dirigeaient vers Le Havre pour aller chercher fortune en Amérique, mais que des agents

DÉTRIE



recruteurs français les auraient rattrapés et à force de promesses, orientés vers l'Algérie, un véritable Eldorado. Entre 1852 et 1854, 45 familles (parmi lesquelles les Foehrembacher, Georger, Heiler, Stuklé, Haller, Rinker, et tant d'autres), s'installent sur des concessions situées à Sidi-Khaled (Palissy) et Sidi-Lhassen (Détrie). Des belles promesses, il ne restait plus rien. Les concessions, c'était de l'alfa et des palmiers nains à perte de vue et les marécages récemment asséchés par la Légion. Pas de maison, pas d'abri. Parqués la nuit dans des tentes là où s'étendait plus tard l'École d'Agriculture, ils partaient le matin avec les femmes et les enfants défricher leurs terres à la bêche et à la pioche, les charrues promises n'étant jamais arrivées. Soleil brûlant, fièvres, sous-nutrition, les plus faibles et les enfants mouraient en masse. Avec courage, ils s'organisent pourtant, fabriquent des gorbis en pierres et torchis à la mode arabe. Temps de misère et de souffrance ! Un pain par famille et par semaine et le rata des soldats. De temps en temps l'armée distribue du lait pour les enfants rachitiques. Quelques maisons isolées se construisent à

l'arrivée des colons français mais ce n'est qu'en 1860 que la Légion construit pour les Badois de modestes maisons. À cette époque les seuls ouvriers agricoles étaient les Espagnols venus en "quadrillas" pour aider à défricher. La plupart d'entre eux, dès qu'ils ont eu un peu d'argent au lieu de retourner en Espagne ont fait venir leur famille et se sont installés à leur compte, soit en achetant des terres, soit en devenant artisans ou commerçants. Il n'y avait pas encore d'ouvriers indigènes. Les Arabes vivant en tribus, restaient dans leurs douars. C'est seulement après 1873 que la loi sur la propriété individuelle a partagé les terres de la tribu entre les petits fellahs. Mais ces nouveaux paysans qui manquaient d'expérience ont souvent fait faillite, ont vendu leurs terres aux caïds ou aux colons européens et se sont ensuite placés comme ouvriers agricoles. En 1865, le village de Sidi-Lhassen a 635 habitants et possède des vergers, des jardins et des champs de blé. La vigne ne sera plantée que plus tard. On est déjà plus heureux. On ne parle plus le patois du pays, même si un petit chouia d'accent survit encore. Badois, Français, Espagnols ne forment qu'une grande famille. Cette année-là (1865), Napoléon III vient en Algérie. À Bel-Abbès, il est reçu en grande pompe. À Sidi-Lhassen, on dresse pour lui un arc de triomphe en feuilles de palmiers, les jeunes filles et les femmes préparent leurs



Bar de la poste

DÉTRIE

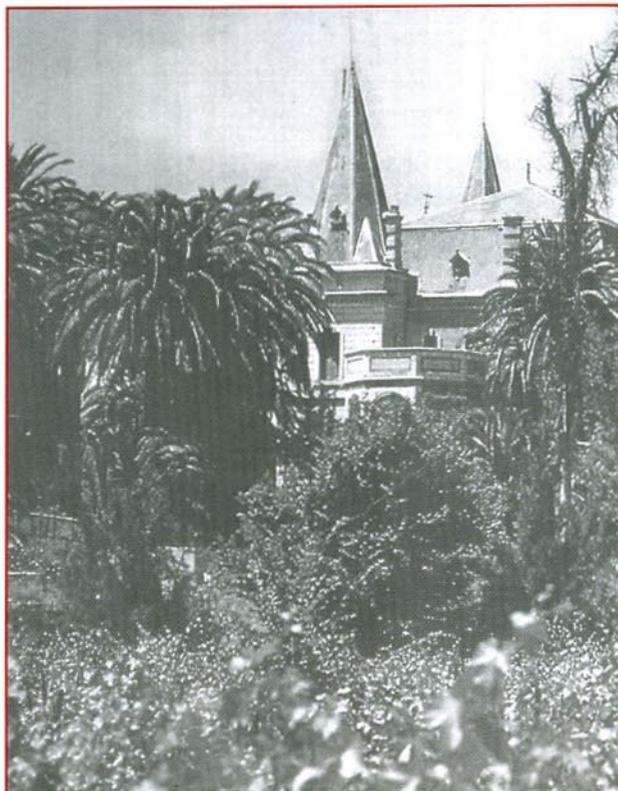
plus beaux atours. Hélas ! De mauvaises nouvelles venues du Mexique rappellent en Métropole Napoléon qui ne mit jamais les pieds à Sidi-Lhassen, pas plus que l'Impératrice Eugénie à qui les Espagnols comptaient faire une ovation grandiose comme on l'avait faite à Bel-Abbès.

Voilà pour l'histoire.

Mais pour nous les Bel-Abbésiens, Détrie c'était l'endroit où l'on mangeait les meilleures brochettes le dimanche, c'était le village turbulent où les urnes et les bulletins de vote volaient sur la place de la mairie les jours d'élection, et surtout c'était la grande joie le jour de la fête patronale, le 30 août, une fête grandiose où se pressaient une foule de Bel-Abbésiens venus en train ou en charrette, plus tard en auto ou à bicyclette, et même à pied, une fête où pendant près de huit jours, on venait "monter aux manèges", jouer aux loteries ou à la roulette, manger la loubia et danser, danser ...

Les dernières nouvelles de Détrie m'ont été données par mon oncle, retourné là-bas, il y a quelques années pour la Toussaint. Ce qu'il y a trouvé : un cimetière intact et même bien entretenu ; à la sortie de l'école des enfants, des quantités d'enfants, dont le nombre l'a impressionné, qui se pressaient autour de lui, embrassant ses mains et appelant leurs camarades pour voir le "Chibani d'avant", et surtout des gens qui pleuraient leurs amis français partis au loin et qui le recevaient, lui l'ancien, avec affection.

SIDI-LHASSEN DÉTRIE



DÉTRIE - Le château Perrin

1851, une concession est accordée à la Dame Anne RIPART, épouse DE LA COURTIE

Par décision du 30 janvier 1854, Mme DE LA COURTIE a été évincée de ce terrain dont 200 ha ont été concédés par décret de 1855 à M. Jean-Baptiste DOMERGUE qui, après avoir pris possession de sa propriété n'a plus reparu.

Dès 1850 les premiers immigrants arrivent à Sidi-Lhassen : Didier LANGELEZ - AVRIAL - RAVEAUD.

En 1851 :

Antoine GUIZ - Xavier FOLLIE - CENAC - Pierre MATHIEU.

En 1852 : Pierre VERDIER - VIDAL.

En 1853 : Armand ROIF - François CENAC - Nicolas GEYRE - Mme VERDIER - Charles DELARBRE - Élie GUENOU - Henry DENAIN - DUCHEMIN frères - Raymond GASTON.

En 1854 : Jean UTARD - François CUBEAU.

En 1855 : Émilie THOMAS - Prosper MIGNE.

En 1856 : Louis MATHIEU - THIBAUT

Vu les ordonnances du 21 juillet 1845 et du 1er septembre 1847,

Vu les délibérations ...

Il est créée, sur le territoire de SIDI-BEL-ABBÈS (province d'Oran), sur la rive gauche de la Mékerra, à 6 km de la ville de SIDI-BEL-ABBÈS, un centre de population de cent feux qui prendra le nom de SIDI-LHASSEN, territoire de 2041 ha.

Par décret présidentiel du 18 juin

C'est en 1856 que le centre de colonisation de SIDI-LHASSEN est créé et, en 1906, qu'il est érigé en commune de plein exercice sous le nom de DÉTRIE, nom choisi en l'honneur du Général Paul Alexandre DÉTRIE qui avait participé aux guerres de Crimée, du Mexique, de 1870 contre l'Allemagne, et qui commanda pendant plusieurs années la division d'Oran.

HYERES PLASTIQUES

Zone industrielle St-Martin - HYERES
Tél. 94 57 74 85 - Fax 94 38 33 83

(Fondateur Ernest Pavia)

Dépôt - magasin - bureaux de vente sur 4 000 m²
Parking 60 places - Salle d'exposition

Du lundi	8 h. - 12 h.
Au vendredi	14 h. - 18 h.



TUYAUX et RACCORDS PLASTIQUE - ROBINETTERIE
FOURNITURES PLOMBERIE - PLASTIQUES AGRICOLES
ARROSAGE AGRICOLE et PARCS et JARDINS
FOURNITURES PISCINE - SACS - BACHES
FOSSES SEPTIQUES - DRAIN - GAINÉ ELECTRIQUE
GOUTTIERES - TUYAUX ARROSAGE - CANALISATIONS
ADDUCTIONS EAU - PLAQUES POLYESTER



Charme d'antan, confort au présent.

Pour vos séjours parisiens, qu'ils soient d'affaires ou d'agrément, à

ALBA-OPÉRA-HÔTEL RÉSIDENCE,

vous trouverez un accueil chaleureux dans un cadre élégant, les services d'un hôtel, l'indépendance d'une résidence.

Huguette ALBÉROLA de Sidi-Bel-Abbès, vous attend :

34 Ter rue de La Tour d'Auvergne 75009 PARIS ☎ 48 78 80 22 - Fax 42 85 23 13.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

▲ Mme COMPAN Marie-José nous fait part du décès de son père
Richard LIMINANA
survenu le 28 janvier 1996.
Fabricant de l'anisette "Flor de Anis"
et ancien ailier gauche du SCBA
dans les années 30.
Domaine de Bayssan
34500 BEZIERS

▲ Mme MAERTEN née NIETO Joséphine nous fait part de la disparition de deux êtres chers
Mme NIETO Célestine
née SANJUAN
décédée en janvier 1996 dans sa 89ème année.
Elle résidait rue Borysthène, impasse Boulanger à Sidi-Bel-Abbès.
et
M. PEREZ Antoine
décédé en mars 1997 dans sa 60ème année.
Ancien d'Oued-Imbert il habitait 5 rue J. Vigo à Nice
13 clos Hinzelin
54000 NANCY

▲ Mme LEHMANN Annie née REINKÉ Christian, Paul et Georges REINKÉ ont la douleur de faire part du décès de leur maman
Mme REINKÉ Louisa
survenu le 1er juin 1996 dans sa 82ème année.
Elle habitait 35 rue Racine au Fg Thiers à Sidi-Bel-Abbès.
15 allée des Lys
07500 GUILHERAND-GRANGES

▲ Mme VEINIERE Christiane
Mme HOSTIER Paule
Mme BLOGET Anne-Marie
ont eu le chagrin de perdre leur mère
Mme VAYSSIÈRE
née FAURÉ Marie-Thérèse
le 15 juin 1996.

▲ Mme MARMILLON Lucienne née ALIBERT, son épouse, ses enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès à l'âge de 73 ans de
M. MARMILLON René
de Lamtar et Sidi-Bel-Abbès.
Le Giradou 34560 POUSSAN

▲ Mme Paulette TARI, ses enfants et toute la famille vous font part du décès survenu le 11 décembre 1996 de
M. TARI Joachim
de Sidi-Bel-Abbès, à l'âge de 83 ans.
3 impasse de la Moutte
34170 CASTELNAU-LE-LEZ

▲ Mme FERRAND Francine son épouse, ses enfants et petits-enfants, les familles FERRAND-BARNAUD ont la douleur de faire part du décès de
M. FERRAND André
gendarme honoraire
survenu le 29 juillet 1996, à l'âge de 60 ans.
M. André FERRAND était le fils de M. et Mme Auguste FERRAND, maréchal-ferrant à Mercier-Lacombe.
Mme BONHOMME Pierrette
Appt Lycée L. de Vinci
21130 AUXONNE

▲ Leurs enfants, petits-enfants et toute la famille font part du décès survenu le 30 septembre 1996 de
Mme LLEDO Raymonde
née JURADO
à l'âge de 63 ans
et de
M. LLEDO François
dit " Michel "
le 17 octobre 1996 à l'âge de 67 ans.
Tous deux étaient de Sidi-Bel-Abbès
M. et Mme Fernand LLEDO
24 bd de l'Europe
69310 PIERRE-BENITE.

▲ M. CANO Noël nous fait part du décès survenu le 15 novembre 1996 de son père
M. CANO
et de sa sœur
Mme GIL Eliane
née CANO
le 6 janvier 1997.
Le Daudet II Bât D II
Rue Théodore Aubanel
30600 VAUVERT.

▲ Sidi-Bel-Abbès - Casablanca - Toulouse
Mme Paulette CRESPO,
ses filles
Eliane POULAIN
Claudine AUBERTIN,
ses petits-enfants et toute la famille ont la douleur de vous faire part du décès de
M. CRESPO Ernest
survenu le 18 janvier 1997 à l'âge de 77 ans.
5 chemin de Pelleport (La Tour)
31000 TOULOUSE.

▲ Mme NAVARRO Émilie née BESSAN fait part du décès de son frère
M. BESSAN Georges
le 24 janvier 1997.
1 rue des Romarins - 34990 JUVIGNAC.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

▲ Mme Isabelle PARRA
née MANCHON
a le regret de vous faire part du décès
survenu le 25 janvier 1997, à l'âge de
85 ans de sa sœur

Mme LARA Armande
née MANCHON

de l'av Kléber à Sidi-Bel-Abbès.
6 bd Edouard Herriot
66700 ARGELES-SUR-MER.

▲ Mme TUR Marie-Rose
Mme GEOFFROY Colette
M. et Mme TUR Serge
font part du décès de

M. TUR Albert

survenu le 25 janvier 1997 dans sa 76ème année.
Ancien inspecteur de police, il habitait rue Frédéric
Mistral à Sidi-Bel-Abbès.

Mme Colette GEOFFROY
371 bd Romain Rolland

▲ M. RUIS Manuel
fait part du décès survenu le 31 janvier 1997 à l'âge de
81 ans de

M. INIESTA Louis

ancien policier originaire de Mascara
époux de Mme BORJA Jeannette
314 rue Garibaldi
69007 LYON.

▲ Mlle LOPEZ Andrée
nous fait part du décès survenu le 6 février 1997 à l'âge
de 89 ans de sa chère tante

Mme MENDIA Thérèse

Elle était l'épouse du forgeron de Détrie, (derrière l'église
St Augustin) qui est décédé il y a quelques années.

Que tous ceux qui les ont connus aient une pensée pour
eux.

5 rue de Metz
87100 LIMOGES.

▲ Mme ERNANDES Jeannette née BERTRAN
nous fait part du décès survenu le 7 février 1997 de son
époux

M. ERNANDES André

à l'âge de 77 ans.
322 rue Doyen G. Chapas
69009 LYON.

▲ Mme HUILLET Léa née ESPENAN
et ses enfants font part du décès de leur époux et père

M. HUILLET Georges

survenu le 3 mars 1997.
243 av de Laon 51100 REIMS.

▲ M. GONZALEZ François son époux,
Mme Vve LEGROS Marcelle
M. et Mme ROSSI Paul

M. et Mme MARTINEZ Michel

M. et Mme COHEN Michel

ses enfants, petits-enfants et toute la famille font part du
décès survenu le 11 février 1997 dans sa 71ème année
de

Mme GONZALEZ Trinité
née MARTINEZ

du Mâconnais à Sidi-Bel-Abbès.

M. GONZALEZ est un ancien de l'EGA

12 av de la Brancoire
44800 ST HERBLAIN.

▲ Mme BERAGUAZ Adélaïde sa mère,
M. NAVARRO Sauveur son époux,
ses fils, belles-filles et petits-enfants
les familles BERAGUAZ, BUFFARD, PALMADE, NAVARRO,
SALAUN, AMOROS, FERNANDEZ, DEAMBROGIO,
SANCHEZ, CASTILLO, JOB, DIAZ
ont la douleur de faire part du décès survenu le 15 février
1997 de

Mme NAVARRO Adélaïde
née BERAGUAS

dans sa soixante-dizième année.
7 rue Pasteur 09100 PAMIERS.

▲ Mme PROU Thomas née AUDITEAU
ses enfants et petits-enfants
ont la douleur de faire part du décès au soir du 19 février
1997 de

M. PROU Thomas

École Régionale d'Agriculture 1947-1962

Officier de Réserve

12 allée Alsace Lorraine
31330 GRENADE

▲ M. et Mme ZARAGOZA Gérard,
Mme DE MIRAS Rose-Marie née ZARAGOZA,
Mme ZARAGOZA M.T. et son fils Gérald,
ses petits-enfants, parents et alliés ont la douleur de faire
part du décès survenu le 27 février 1997 de

Mme ZARAGOZA Mathilde
née RODRIGUEZ

de Lamtar.

Route de Bouclon
33450 ST SULPICE ET CAMEYRAC.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

▲ Mme FOURCADE Jeanne née AROLES fait part du décès dans la même année, de ses trois frères

AROLES Louis 78 ans

AROLES Paul 70 ans

AROLES Gaston 85 ans

tous de Sidi-Bel-Abbès.

34 rue Caffarelli 06000 NICE.

▲ M. et Mme QUESSADA François

M. et Mme SORIA Joseph

font part du décès de leur mère

Mme GONZALVEZ Dolorès

survenu le 19 octobre 1996 à l'âge de 88 ans.

22 imp des Lilas 65000 TARBES.

▲ Mme MARTINEZ Marcelle née QUESSADA, et ses enfants font part du décès à l'âge de 76 ans de

M. MARTINEZ Antoine

dit Barboussa

SNCF rue du Dépôt Sidi-Bel-Abbès et Plateau St Michel à Oran

25 rue Guynemer

63000 CLERMONT-FERRAND.

▲ M. NAVARRO Sauveur nous prie d'annoncer le décès dans sa 94ème année de son beau-frère

M. FERNANDEZ Pierre

ancien employé du Comptoir d'Escompte à Sidi-Bel-Abbès et époux de Thérèse NAVARRO.

Il laisse dans la peine ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

7 rue Pasteur 09100 PAMIERS.

▲ M. SAMSO José nous fait part du décès de sa belle-sœur

Mme SANCHEZ Rose

née PAEZ

de Descartes, chez sa fille Mme MORLET Roseline

12 rue Clos St Antoine

58000 CHALLUY.

▲ Mme ALONZO Catherine née MUÑOZ, ses enfants, petits-enfants et toute la famille font part du décès de

M. ALONZO Manuel

(Manolo)

dans sa 71ème année.

Son départ laisse sa famille et ceux qui l'ont connu dans une profonde tristesse.

M. Paul ALONZO

10 rue de Gabizos - 65000 TARBES.

▲ L'Amicale des Chanzyciens nous fait part du décès de

M. CANIZARES Vincent

en Janvier 1997 à l'âge de 89 ans.

et

Mme CANDEL Rosa

en Avril 1997 à l'âge de 94 ans.

▲ Mme SIRVENTE Michel

née ALMARCHA,

M. et Mme SIRVENTE Jean-Paul

Le docteur et Mme SIRVENTE Christian,

et leurs enfants, les familles SIRVENTE et CAMACHO, ont la tristesse de faire part du décès à l'âge de 81 ans de

M. SIRVENTE Michel

Chevalier des Palmes Académiques

M. Gabriel SIRVENTE

8 rue de Gap - Cité Amoureux

31500 TOULOUSE.

▲ SIDI-BEL-ABBÈS - LES TREMBLES

M. AGULLO Cécilio, son époux,

Antoine, François, Arlette, René, Léopold AGULLO, ses enfants, leurs conjoints, enfants et petits-enfants ont la tristesse de faire part du décès survenu le 18 avril 1997, de

Mme AGULLO Incarnation

née VERDEGAY

à l'âge de 84 ans.

Rue René Cassin

11610 PENNAUTIER

▲ M. MARTINEZ Roland nous fait part du décès, à l'âge de 76 ans de

M. MARTINEZ Émile

dit Émilio

retraité de la SNCF, du faubourg Mâconnais, époux de Fernande BAZAN.

Chemin des Écureuils

83340 CANNET-DES-MAURES.

Que toutes les familles dans la douleur trouvent auprès de Khémia les marques de sympathie pour surmonter ces épreuves.

HOMMAGE

Voilà un bien grand Français qui disparaît, d'autant plus grand qu'il l'était par le sang versé. Il a eu de belles funérailles légionnaires. Il aurait mérité des funérailles Nationales.

Le Commandant TCHERNOMAZENKO

nous a quittés le 17 avril 1996.

Georgette, Ariane, Kathy, il faut raconter à vos enfants, à vos petits-enfants, qui le feront eux-mêmes aux leurs, la vie de leur aïeul, faite de courage et de droiture, toute au service de sa Patrie, de sa famille. Mon Commandant m'a beaucoup raconté

... pas assez ... J'étais toujours accroché, captivé par son franc parler, sans détours, sans fioritures. Dieu ait son âme !

Au revoir Mon Commandant.

À Dieu Mon Commandant.

Aimé LAMASSOURRE.

SOUVENIR

Monseigneur Bertrand LACASTE, rappelé à Dieu le 21 avril 1994, aurait eu 100 ans le 26 juin 1997.

Comme il le demandait dans son testament " Prions pour Lui".

PHOTOS



◀ 5ème Génie à Versailles "Camp de Satory" en 1935 - 1936 - classe 1934/1

Envoi de M. Diègue LOPEZ

7, rue François Broussais - 82000 MONTAUBAN

En haut, de G à D : René KRIEF de Sidi-Bel-Abbès - POMEDIOS de Tassin

(accordéon) - ? de Tassin

Sur les côtés, à gauche : IBANES de Sidi-Bel-Abbès (facteur)

à droite Diego LOPEZ (moi-même) de Sidi-Bel-Abbès

En bas, de G à D : Antoine CORTES de Meknes - DARTIGUELONGUE de ? - Aimé CHANRAUD de Sidi-Bel-Abbès - GIL de ?

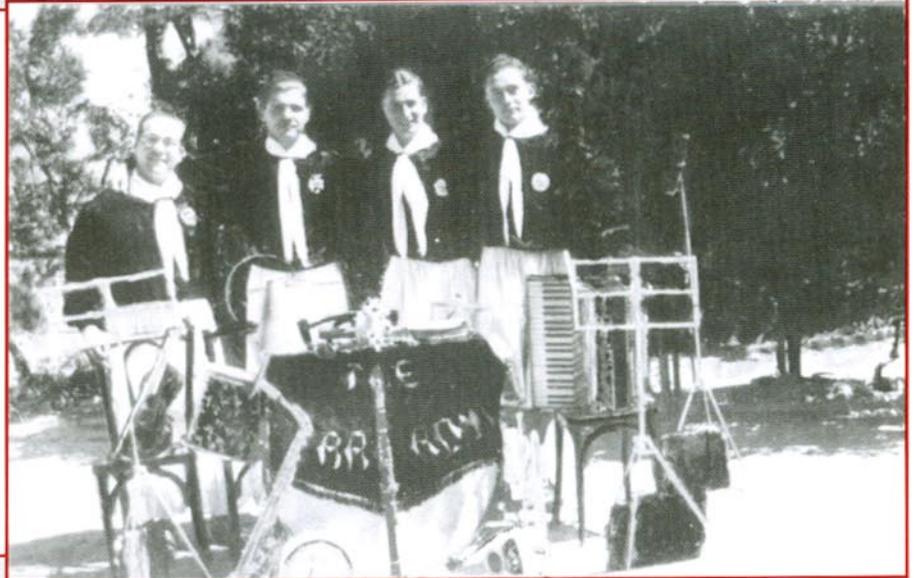
Orchestre "The Merry Boy's" (Les Joyeux Garçons) ▶

- Il y a quelques années ... notre jeunesse.

Envoi de Hector RUBI

23, rue du Pic du Midi - 65320 BORDERES SUR L'ECHEZ

En partant de la gauche : Basile RUBI (violoniste) - Hector RUBI (batteur et saxo) - Antoine MARTINEZ (saxo) décédé il y a quelques mois à Clermont-Ferrand - Pierre FOURCADE (accordéoniste)



◀ Les battages dans les environs de Sidi-BelAbbès - 1960

Envoi de Hector RUBI

Le mécanicien de battage est le père de ma femme Vincent SICILIA (en blouson de cuir)



La Rédaction recherche pour les prochains numéros de KHÉMIA des informations, témoignages, anecdotes, photos, cartes postales des villages de la Plaine de la Mékerra. Elle vous remercie de votre collaboration.

COURRIER DES LECTEURS

De Monsieur **Manuel BOTELLA**
106, rue de la Renardière
30320 POULX

Croyant mais je l'avoue pas très pratiquant quoique habitant un petit village à 8 km du Sanctuaire de Notre-Dame de Santa-Cruz, ce matin j'ai eu l'idée d'aller assister à l'office et là, attendant l'heure, j'ai eu l'heur de feuilleter quelques magazines religieux exposés sur une table et d'y découvrir votre titre KHÉMIA. Pour être franc, je dirai que ce qui a attiré mon regard, plus particulièrement, cela a été la façade de l'Église Saint-Vincent de Paul de Sidi-Bel-Abbès où mes parents se sont mariés en 1920, où j'ai été baptisé le 25 décembre 1923, où j'ai fait ma communion solennelle en 1934 ou 1935.

Sidi-Bel-Abbès où j'ai fréquenté l'école de Sonis dirigée alors par l'abbé Mas. Quand j'ai quitté l'école, j'ai appris mon métier au garage Lafont, avenue Edgar Quinet. Ville où j'ai vécu mon enfance et mon adolescence, où j'avais toute ma famille, mes amis, (is) et (ies). Hélas ! la Deuxième Guerre Mondiale survint et le 17 novembre 1941, je partis pour le Maroc où je m'engageai pour cinq ans dans les troupes Coloniales. J'ai participé au Corps Expéditionnaire en Italie, puis au débarquement allié le 14 août 1944 sur les côtes de Provence ... Revenu en 1946 à Sidi-Bel-Abbès, je ne m'y plaisais plus et m'en allais faire une carrière de technicien aux PTT au Maroc. Mais en 1958, après l'indépendance de ce pays, je demandai à

être muté en Algérie et je fus muté à Oran d'où tous les dimanches j'allais voir ma famille à Sidi-Bel-Abbès. J'ai quitté Oran le 1er juillet 1962, rapatrié sur Paris, puis muté à Nîmes où j'ai terminé ma carrière comme contrôleur en 1986. Aujourd'hui, je vis comme retraité dans ce petit village de France. Aussi, vous demanderai-je de bien vouloir m'abonner à votre revue afin d'essayer de retrouver quelques amis de ma génération en publiant mes coordonnées suivantes :

Monsieur Manuel BOTELLA

Impasse rue Lamoricière

Vallée des Jardins

Sidi-Bel-Abbès

Ma solitude et ma nostalgie seraient peut-être plus douces à supporter ...

... Et espérant que Notre-Dame de Santa-Cruz me guidera dans mes recherches et comblera mes espoirs.

De **Gabriel SEMPÉRÉ** - *Lieu dit Courouscau - 32190 JUSTIAN*

À quelques jours des 19 et 26 mars de si triste mémoire pour notre ethnie "Pied-Noir", je vous adresse toutes mes félicitations pour la parution de KHÉMIA. En feuilletant ces pages, c'est mon enfance et une grande partie de

mon adolescence qui remontent à la surface (si tant est qu'elle ait pu disparaître) au travers de noms propres entendus dans les conversations de mes parents (Edmond SEMPÉRÉ de TASSIN et Elvire LOPEZ d'AUBELLIL) et de noms de lieux, bases de mes racines demeurées là-bas (Chez Nous) que je recherche avec plus d'insistance depuis que j'ai franchi la barre de la "cinquante". Plus prosaïquement, je serais heureux de recevoir des nouvelles des anciens élèves de Sonis (années 1955-56/57) : les AMBROSINO, GONTHIER, etc ... Également, par l'intermédiaire de votre revue, je demande aux Tassinois de bien vouloir se mettre en rapport avec moi afin de créer un annuaire réunissant les natifs de notre village.

Vous renouvelant mes félicitations pour la bouffée d'air pur que vous propagez dans les foyers "algéro-européens", je vous prie de croire, chère Madame, à mes "mékerriennes" salutations.

De **Julien BRAZELIE** - *de Mont Saint Aignan 76130* - Ci-joint mon chèque de 100F en règlement de l'annuaire. Je regrette que beaucoup que je sais abonnés à Khémia et qui ont eu l'hospitalité de vos colonnes ne se soient pas inscrits. Leurs articles étaient pourtant signés. C'est dommage ! Bravo pour votre initiative et cordiales pensées.

COURRIER DES LECTEURS

De Mme **Charlotte DONNADIEU** :
Je viens par la présente vous dire toute ma reconnaissance pour l'œuvre que vous accomplissez, vous et votre équipe, et qui nous permet de garder un contact avec tous les déracinés de notre beau pays, en même temps qu'elle nous apporte beaucoup de renseignements pratiques. En outre vous trouverez, ci-joint, le texte d'une chanson que Maman avait apprise à l'âge de 8/10 ans (elle en a aujourd'hui 85) et qui m'était inconnue. Peut-être certains de nos compatriotes la connaissent-ils ? Évidemment, elle met en exergue la beauté attachante de notre Terre mais qui hélas aujourd'hui n'est plus la terre de liberté et de tolérance que nous connaissons.

*Salut belle et jeune Algérie
Fertile et riante patrie
Depuis les rives de la mer
Jusqu'aux sables roux du désert*

*Sur les chaos de tes monts fauves
Le long de tes collines mauves
Un ciel éblouissant
Qui ne s'éteindra jamais*

*Terre de liberté
Terre de tolérance
Nous t'adorons
Joli berceau de notre enfance.*

(Texte vraisemblablement incomplet - chanson apprise par Mme Jeanne BOUCHET - Directrice École du Mamelon à Mme Marie-Antoinette SANCHEZ épouse HINZ).

M. Claude DONNADIEU, ancien de TLEMCEN - SIDI-BEL-ABBÈS ORAN, recherche M. Robert AKLI, pasteur, dont la sœur habitait à Sidi-Bel-Abbès et qui a fait son service militaire au 3ème Bataillon de Zouaves entre 1954 et 1957.
*La Renardière Bât.H 13170
LES PENNES-MIRABEAU.*

Joseph BLAYA - 42, rue du 26ème Dragons - 21000 DIJON - nous écrit :

Je recherche

- La famille du frère de mon grand-père Francisco Xavier BLAYA MORENO, qui a eu 8 enfants dont mon père Simon BLAYA .

- le frère de mon grand-père Joseph BLAYA MORENO et sa sœur Maria BLAYA MORENO.

Ils sont partis ensemble d'Espagne, de la Pinilla, région de Murcia, vers 1912 pour l'Algérie, à Sidi-Bel-Abbès, où mon père Simon BLAYA devenait plus tard boulanger au point du jour.

Si quelqu'un a des documents sur les arrière-grands-parents BLAYA, merci de Me contacter.

Roland J. CLERY recherche **Lucien SCHACRE**, avocat au Barreau de Sidi-Bel-Abbès qui a habité à SENLIS (Oise).

Écrire ou téléphoner
Clérignac - 16440 ROULLET-
SAINT-ESTÈPHE
☎ 01 45 66 35 70

RECHERCHE URGENTE
Mlle **Georgette CARBONNE**
10 avenue Maréchal Leclerc
Les Marronniers
64000 PAU

Tél. 05 59 80 35 05 (après 19h)
a besoin de retrouver une personne ayant travaillé chez Maître **PELEGONON**, avocat à Sidi-Bel-Abbès de 1949 à 1960, pour **RENSEIGNEMENT URGENT.**

Raymonde SERRANO rend hommage aux cinq hommes qui ont compté... qui comptent.. et qui compteront dans sa vie.

- M. François SERRANO
Bar du Stade Rue du Soleil
Sidi-Bel-Abbès.
- M. Ramon RIVES
5 rue Cuvier. Fg Thiers
Sidi-Bel-Abbès.
- M. Louis SERRANO, son époux
Greffier en Chef décédé le 2 août 1991.



- Raynald SERRANO.
- et son petit-fils Anthony.
*De la branche où la feuille est tombée, deux bourgeons nous ont été donnés, Elora, Anthony.
Pour ne pas oublier l'être cher qui nous a été enlevé, notre amour sera éternel.
Ta femme, tes enfants, nos deux petits-anges.
25 rue de l'Église
21800 NEUILLY-LES-DIJON.*

Précision

- Dans l'avis de recherche d'Anne AGUILERA paru dans le n°15 - page 19 - il faut lire **Anne AGUILERA née GIL**, de la Rue du Soleil.

Distinction

Nous sommes très heureux d'apprendre que notre ami

M. Paul BELLA

vient de recevoir la plus haute distinction littéraire, le Prix "HORS CONCOURS" décerné par l'Association des Agrégés d'Aquitaine.

Nos très vives félicitations.

RENDEZ-VOUS A MARSSAC-SUR-TARN LE 14 JUILLET

LES NOUVEAUX KHÉMIENS

M. Richard ALBERT
7 rue du Belvédère
DOMARIN
38300 BOURGOIN JALLIEU

Mme Francine ANDREO
15 rue du Parc
55000 NAIVES-ROSIERES

Mme Vve BLUM née Yvette
MORALES
12 impasse M. Utrillo
Les Placettes
63370 LEMPDES
6 rue de l'Alma à Sidi-Bel-Abbès

M. Manuel BOTELLA
106 rue de la Renardière
30320 POULX
*Imp rue Lamartine
Vallée des Jardins
Sidi-Bel-Abbès*

M. Marcel BRANCATO
10 rue Charles Brennus
34500 BEZIERS

M. Eugène BRAZELIE
7 rue G. Dimitrov
95870 BEZONS

M. Henri CALATAYUT
2 rue de la Crête
17100 SAINTES
ancien joueur du SCBA

M. Joseph CANTON
53 Allées Camille Claudel
07500 GUILHERAUD-GRANGES
de la part de Guy HAUSBERG

Mme Françoise CARTIER
Chemin Confesse
64240 LESCAR
de la part de Joseph FERNANDEZ

Mme Carmen CAZORLA
1 allée Ph de Champagne
95200 SARCELLES

Mme COIRIER
née Gisèle LEONIS
11 rue Lasserre
65600 SÉMÉAC
2 av Fallières Sidi-Bel-Abbès

Mme Marie-José COMPAN
Domaine de Bayssan
34500 BEZIERS
*fille de Richard LIMINANA fabri-
cant de l'anisette "Flor de Anis" et
ancien ailier gauche du SCBA des
années 30.*

M. Manuel DESPOSITO
10 bd Jean Bouin
Tour 1 La Devèze
34500 BÉZIERS

M. ESCRIVA
253 av Bucarin
83140
SIX-FOURS-LES-PLAGES

Mme Vve Germaine FIERRO
née GARRIGA
14 rue Bonnassieux
42100 ST ETIENNE
*de la part d'Antoine GALANO et
Mme née Gilberte GARRIGA*

M. Pierre FOURCADE et Mme
née Jeanne AROLES
34 rue Caffarelli
06000 NICE

M. et Mme André GARRIGOS
17 rue Maryse Bastié
69330 MEZIEU

M. GOMEZ Michel
170 rue des Galoubets
84140 MONTFAVET

M. Alfred HERNANDEZ et Mme
née Odette MARTINEZ
4 rue St Victor Bât Herriot
13100 AIX EN PROVENCE
de la part d'Eugénie MARTINEZ

Mme Eliane LARZELIER
97 rue Dr Vaillant
93160 NOISY-LE-GRAND

Mme Viviane LAVAL
3, rue Henri Chabrol
30000 NÎMES

M. Louis LIFANTE et Mme née
Christiane ORIA
6 Square des Ifs
57600 FORBACH-BRUCH
*Louis dit "Papa Louis" 11 rue
Dupleix au Mamelon. Christiane
est la fille de André ORIA et
Obdule SEVA et recherche son
oncle Pierrot ORIA*

M. Edmond LLEDO
Parc de la Rose Bât B 4
11 impasse de la Farandole
13013 MARSEILLE
*anciennement de Chanzy et Sidi-
Bel-Abbès*

M. et Mme René LOPEZ
7 Traverse de la Trinquette
34970 LATTES

Mme Marie MAESTRE
Rés La Promenade
Les Jonquilles
4 rue du Lt Farriol
66000 PERPIGNAN

Mme Huguette MARAZZINA
2 place des Quatre Tours
13011 MARSEILLE

Mme Lucienne MARMILLON
née ALIBERT
Le Giradou
34560 POUSSAN

Mme Vve Antoine MARTINEZ
25 rue Guynemer
63100 CLERMONT-FERRAND
de la part de Hector RUBI

LES NOUVEAUX KHÉMIENS

M. Emile Roland MARTINEZ
Chemin des Écureuils
83340 CANNET DES MAURES
*anciennement fg Mâconnais à
Sidi-Bel-Abbès.*

M. François MARTINEZ et Mme
née Michèle LHERMINÉ
1197 Chemin Lagaraud
30200 BAGNOLS SUR CEZE
*anciennement 25 rue d'Iéna Cité
Perret et 95 av Kléber à Sidi-Bel-
Abbès.*

M. Michel MARTINEZ
14 rue François Elleviou
35000 RENNES
*anciennement Route du Tessala
Mâconnais, de la part de sa sœur
Juliette COHEN de Thouaré sur
Loire (Loire Atlantique)*

Mme Paulette MATURANA
10 bis rue Soliers
19100 BRIVE LA GAILLARDE

M. et Mme MOLINARI
48 rue Garibaldi
31500 TOULOUSE

M. Emile MONTESINOS
4 rue Frédéric Chopin
30320 MARGUERITTES
de la part de Paul ALONZO

M. Joseph MORENO
Chemin du Floréal
34970 LATTES

Mme Antoinette MORALES née
SEVA
3 rue du Kelsnerg
57460 BEHREN-LES-FORBACH

M. Pierre MORENO et Mme née
Cécile SEVA
5/7 place Monborn
57470 HOMBURG-HAUT
*anciennement 72 av Kléber à
Sidi-Bel-Abbès.*

M. Robert NAVARRO
5 cité Patton
33390 BLAYE
*de la part de ses parents M. et
Mme J. Antoine NAVARRO*

Mme Odette PERRACHON
20 rue du Cody
66240 ST ESTEVE

Mme PRAGNERES née Annie
CORNETTO
8 allée de la Pierre Percée
Le Prazillon
SAINT MARC SUR MER
44600 SAINT NAZAIRE

Mme Eliane QUESADA
née GONZALEZ
22 Impasse des Lilas
65000 TARBES

M. Georges REINKE
19 imp Jacques Hurard
84000 AVIGNON
35 rue Racine Sidi-Bel-Abbès

M. et Mme Antoine SELLES
18 bis av Henri IV
64530 PONTACQ
*de la part de l'Abbé Vincent
PERUFFO*

M. André SOLER et Mme née
Oulie BERNABE
8 bd Coudeloi
13860 PEYROLLES EN PRO-
VENCE

M. et Mme Joseph SORIA
150 rue du Champ des Pommiers
70110 VILLERSXEL

M. et Mme Emmanuel TOMAS
Lot Heyraud
24400 MUSSIDAN

M. Joseph TORTOSA
36 lot Les Pesquiers
84130
MORIERES-LES-AVIGNON

Mlle Victoire YVARS
20 bis rue A. France
94270 LE KREMLIN-BICÊTRE

ILS ONT DÉMÉNAGÉ

M. et Mme Robert BERNAT
31, rue Pierre Payet
LA RIVIÈRE SAINT-LOUIS
97421 ÎLE DE LA RÉUNION

Mme Cécile ESCOBAR
151 rue des Martyrs de la
Libération
69310 PIERRE BENITE

M. et Mme Fernand GOMEZ
24 rue Joaquim Albarran
Porte d'Espagne
66100 PERPIGNAN

M. André LHERMINÉ
583 chemin de St Gilles
30129 MANDUEL

Mme Alice PEREZ
Ma Maison
130 av Jean Rieux
31500 TOULOUSE

M. Francis SERNA et Mme née
Anne-Rhémie (Mimi) SEGURA
"Mima" Montée de la Bardeline
13390 AURIOL

Rectificatif

page 15 (n°15), il faut lire Mme
Gisèle QUADRADO née
GRANERO de la rue Richelieu
à Sidi-Bel-Abbès.

LISON UN PEU

Coups de Crayon

de Monseigneur GRASSELLI
Dans ce recueil, Mgr GRASSELLI,
qui n'était alors que l'étudiant de
vingt ans Paul GRASSELLI, a su
croquer, sans fausse pudeur mais
sans hostilité, les personnages
hauts en couleur qu'il a rencon-
trés au Maroc (1921-1923)

Prix : **80F franco**

À commander à

Monseigneur GRASSELLI
Prieuré Saint-Ferréol
40, chemin de Fondacle
13012 MARSEILLE

- Les Médailles d'Algérie

de Philippe ESCANDE
L'histoire de l'Algérie de 1830 à
1962 racontée par les médailles.

Prix public : **350F**

- Vivre ou mourir aux Ouled Amar

de René COLIN

- Un enfant là-bas, dans la guerre, ici dans l'indifférence

de Gérard CORTES CRESPO
à commander

aux Éditions HARRIET
64640 HÉLETTE

AMITIÉ

"Trimestriel "

Père BRIDONNEAU ,
9 rue Cherchell
34000 MONTPELLIER

BULLETIN DES ANCIENS SCOUTS D'ORANIE

René PAYA
Rés. Les Cèdres Malissol
5 rue Buffon
38200 VIENNE

*Boulangers Pâtisseries
Chocolatiers*



J. Mondejar
Maître Artisan

Téléphone 01 34 83 01 37

19, Place Félix Faure
Rambouillet

Les Éditions **J. GANDINI**

11, Grand'Rue
30420 CALVISON

vous proposent :

- **L'Agonie d'Oran Tome 1**
(Geneviève de TERNANT)

128 F + 22 F port ordinaire

- **L'Agonie d'Oran Tome 2**
(Geneviève de TERNANT)

145 F + 22F port ordinaire

- **Plan des rue de la ville**
de SIDI-BEL-ABBÈS 1958
agrémenté de 9 vues de la ville.

Format de l'ensemble : 60X90

Prix : 50F + 13F de port.

- etc...

- Alger, Baroud d'honneur

par "Bill" Libert NÉRUCCI

Prix : **120F + 20F de port**

Commande à adresser à :

PRESSES DU MIDI

121, avenue d'Orient

83100 TOULON

Le CARILLON JOYEUX

"Bulletin trimestriel des
paroisses"

MARSSAC - LABASTIDE
FLORENTIN

M. l'Abbé PERUFFO

81150 MARSSAC-SUR-TARN

L'ÉCHO DE L'ORANIE

Revue Bimestrielle des
"AMITIÉS ORANIENNES"

Geneviève de TERNANT

11 av. G. Clémenceau

06000 NICE

L'ÉCHO DES PIEDS-NOIRS

Bulletin d'Information de l'Ami-
cale des P.N. de PAU-BEARN et
de leurs amis"

Immeuble Arbizon

13 av. F. Garcia-Llorca

64000 PAU

La LETTRE DU BOURRICOT

(si possible BIMESTRIELLE,
souvent IMPERTINENTE ,
toujours PASSIONNÉMENT
PIED-NOIR)

Michel GONZALEZ

26 rue Anaïs

30230 RODILHAN

PIEDS-NOIRS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

(magazine mensuel)

Jean-Marc LOPEZ

BP 301 - 83140 SIX-FOURS

COLLECTIONS COMPLÈTES DE KHÉMIA

- de 1969 À 1985 pour : **350F**

- de 1986 À 1993 pour : **250F**

Les deux collections pour : 550F - PORT PAYÉ

ANNUAIRE DES ANCIENS DE BEL-ABBÈS ET DE LA PLAINE DE LA MÉKERRA

Prix : 100F port payé

Seuls figurent dans l'Annuaire les noms des personnes ayant envoyé
l'autorisation. (Loi "Informatique et Liberté")
Nous ferons des mises à jour ponctuellement, continuez à nous adresser
vos autorisations.

Vous pouvez les demander à :
KHÉMIA B.P. 33 37510 BALLAN-MIRÉ

PHOTOS



Groupe de cyclistes, de la PCBA du Mamelon
août 1951
Photo prise entre Sidi-Bel-Abbès et Hamam-
Bou-Hadjar, nous allons passer la journée à la
plage de Sassel.

Envoi de Jules MONTAVA

38, avenue J.-R. Guyon 33220 PINEUILH

De gauche à droite : Jules MONTAVA - Louis
BERTHOLA (un Français de Lyon) Roger
AMOROS - X - X - Jean MOLINA (décédé
dernièrement) - Marcel HARO

◀ Qui a envoyé cette photo à René PEREZ ?
De quelle équipe s'agit-il ? En quelle année a-t-
elle été prise ?

À propos de photos :

- page 20 (n°15), lire MARIO, marchand d'huîtres, et non ENRICO.
- page 21 (n°15), voici l'adresse de Mme Louise CONTRERAS
1, allée du Petit Bois 78120 ORCE-
MENT



◀ S.C.B.A. (Cadets), vainqueurs de la Coupe
d'Oranie - Stade Montréal le 4 avril 1954.
Envoi de Bruno TADDÉI, 10, rue Clodion - 66000
PERPIGNAN
Debout G à D : REBIBO (entraîneur) - Joseph
VERDU - Paul TORTOSA - Henri GONGORA -
Armando GIL - Jean-Pierre PERLES - Claude
TORRES - Antoine RUIZ
Accroupis G à D : Bruno TADDÉI - Fanfan MAR-
TINEZ - Indalecio MARTINEZ (capitaine) Serge
GUTTIEREZ - MADRID - Guy SCHALLER



LA GAULE BEL-ABBÉSIEENNE

Constituée en Assemblée Générale le 12 octobre 1951 par une dizaine de pêcheurs convaincus que ne rebutaient pas les difficultés administratives de l'action entreprise, la "GAULE BEL-ABBÉSIEENNE" doit son essor actuel à la ténacité qui a animé cette poignée de fondateurs dans leur tâche souvent obscure, presque toujours ingrate. À ces pionniers qui ne nourrissaient que l'humble ambition de regrouper les pêcheurs et amis de la pêche dans une amicale locale aussi large que possible, nous conservons une estime et une gratitude que justifient pleinement les résultats nés de leur persévérance.

Il nous est agréable de souligner ici l'appui qu'ils ont trouvé et que nous trouvons nous-mêmes, encore en toute occasion, près d'un certain nombre de parlementaires, d'élus et de personnalités administratives sans la compréhension desquels l'œuvre que nous poursuivons n'eût pu s'orienter vers un peuplement plus intensif des eaux domaniales confiées à notre gestion ...

Notre faune aquatique se trouve donc, à la faveur de ces déversements progressifs, en augmentation permanente et son avenir paraît garanti.

Le Président

DÉPARTEMENT D'ORAN
LUNDI 21 MAI 1956

*Grand Concours Officiel
de
Pêche à la Ligne*

organisé par la Société de Pêche
La Gaule Bel-Abbésienne
sur le plan d'eau du barrage de
Bou-Hanifia



SOUS LA PRÉSIDENTIE D'HONNEUR DE
M. M. Maurice RAOUX et Fernand MALÉ,
Délégués à l'Assemblée Algérienne
de **M. BROCHET** Lucien,
*Ingénieur en Chef de Service de la Colonisation et de l'Hydraulique
pour le Département d'Oran.*
et de **M. Roger LEBLANC,**

Article paru dans "L'ÉCHO DE BEL-ABBÉS-JOURNAL" (Lundi 28 mai 1956)

Que se passe-t-il à Bel-Abbès en ce lundi matin de Pentecôte 1956 ? Que

signifie cette circulation inaccoutumée d'automobiles chargées des matériels de pêche les plus divers et qui, toutes, presque constituées en convoi, convergent vers la route de Mascara ?

Cette animation, j'en retrouve soudain l'explication ... C'est aujourd'hui qu'a été fixé le grand concours de pêche organisé par la GAULE BEL-ABBÉSIEENNE au barrage de BOU HANIFIA. Pour justifier cette compétition d'un genre nouveau il faut nécessairement rappeler que BEL-ABBÈS, la grande cité sportive, avait jeté en 1951 les bases de la première association algérienne de pêche fluviale. Les Bel-Abbésiens sont toujours les mêmes : ils vont de l'avant et ils voient grand. Je leur reconnais ce mérite de toujours tenir parole.

Grâce à l'initiative, au dévouement, aux efforts renouvelés de Maître Roger LEBLANC, de MM Fernand YERLES, Fernand GILLET, du Dr ADOUE et d'une poignée d'autres pionniers dont les noms resteront à l'honneur dans le livre d'Or de la pêche Algérienne, LA GAULE BEL-ABBÉSIEENNE a, la première, donné l'exemple du regroupement amical des pêcheurs à la ligne. L'œuvre de ces précurseurs a été poursuivie et complétée par un conseil d'administration qui, fort des réalisations déjà consacrées, n'a pas craint de multiplier ses projets d'avenir et de traduire son dynamisme par une manifestation qui comptera dans les annales sportives du département : un concours officiel de pêche fluviale à la ligne, le premier du genre en Afrique du Nord. Et j'ai vu et vérifié, et beaucoup d'autres avec moi, que ce n'était pas là une gageure.

Le Comité responsable de cette innovation, je l'ai trouvé à l'œuvre. On aurait pu croire à sa témérité, mais il a pleinement tenu les promesses qu'il avait faites dans la dernière assemblée générale des sociétaires. Cette réussite, il la doit d'abord et surtout à son Président actif M. Jean MALAMAIRE, à son vice-Président M. MAURY de Mascara, à son secrétaire général M. BENKEMOUN et à son adjoint M. BATTY, à son conseiller M. Fernand GILLET, à ses trésoriers MM LHERMINÉ et AZIZA, à son technicien M. Marcel GILLET, et à plusieurs autres responsables et

délégués qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leur peine.

Mais revenons à notre reportage. Ce lundi de Pentecôte a donc vu se matérialiser ce projet de concours avec un soleil, une atmosphère de camaraderie et un succès d'affluence que les organisateurs eux-mêmes, m'ont-ils confié, n'osaient espérer.

De Mascara, Bou-Hanifia, Bel-Abbès, Mercier-Lacombe, Oran,

F F V B **L O V B**

DIMANCHE 25 AVRIL 1954
au Parc des Sports des C.F.A.
Rue des Docks — Sidi-Bel-Abbès

sous le haut patronage de
Monsieur le Maire et du Conseil Municipal

Epreuves finales de la Coupe

ANDRÉ GIVORD

DE

VOLLEY-BALL

Organisation O.G.C.M.

Fiancés !... Défilés des mobilières splendides à

PARIS MEUBLES

Maison A. et R. SANANES
16, Boulevard de la République — SIDI-BEL-ABBÈS

Prix sensationnels et sans concurrence

Livraison à domicile Facilités de paiement

Mostaganem - et j'en oublie la liste des villages représentés - 500 personnes s'étaient donné rendez-vous au barrage, arrivant par car, camionnettes, autos, motos et scooters ... Un parc automobile vraiment impressionnant.

Et là débute le spectacle inédit du rassemblement des pêcheurs, avec leur attirail, cannes pointées vers le ciel ... Une forêt de cannes de toutes grosseurs, de toutes longueurs ... Des moulinets de tous modèles, du plus classique au dernier modèle breveté.

À sept heures déjà, les organisateurs, reconnaissables dans cette foule grâce à leur brassard vert, ont installé leur bureau sur la falaise dominant la plage choisie comme lieu de compétition.

Ils procèdent à l'appel des concurrents inscrits puis, dans les règles de l'art, surveillent le tirage au sort des emplacements de combat, déjà soigneusement numérotés. Le règlement est, comme il se doit, dûment rappelé et commenté.

Pour 6 personnes - Cuisson : 2h

- * 500g de viande de mouton (côtelettes ou épaule)
- * 1 oignon
- * 600g de haricots secs
- * 1 cuillère à café de poivre rouge doux
- * sel - poivre
- * 1 cuillère à café de cumin
- * 1 tête d'ail
- * 2 litres et demi d'eau environ
- Laisser tremper les haricots sec la veille.
- Dans une cocotte-minute, faire cuire les haricots seuls pendant 20 mn.
- Dans une marmite, disposer la viande et les haricots, le poivre rouge et la tête d'ail.
- Couvrir largement d'eau et laisser cuire une heure et demie.
- Saler, poivrer, ajouter le cumin et laisser cuire encore une demi-heure.
- Pendant toute la cuisson, vérifier l'eau qui doit recouvrir le tout.

Aqua Limon (1ère recette)

Préparation 10 mn

- * 2 citrons juteux (zeste et fruit)
- * 1 tasse à thé de sucre en poudre
- * 1,250 litre d'eau
- Dissoudre le sucre dans un litre d'eau tiède.
- Râper le zeste des deux citrons et le mettre à infuser dans 25 cl d'eau bouillante pendant 10 mn.
- Presser les citrons.
- Mélanger le tout, ajouter le jus des citrons et filtrer.
- Mettre à givrer et servir quand la préparation commence à prendre.

Aqua Limon (2ème recette)

Préparation 10 mn - Cuisson 15 mn

- * 3 beaux citrons
 - * 1 litre d'eau + 1 demi verre d'eau
 - * 12 morceaux de sucre
 - Dans une casserole, verser l'eau et le sucre.
 - Porter à ébullition et la maintenir 5 mn.
 - Baisser le feu, cuire à feu doux en remuant souvent.
 - Hors du feu, ajouter les citrons coupés en quartiers.
 - Laisser macérer 2 ou 3 heures et retirer les citrons.
 - Verser la citronnade dans des carafes.
 - Mettre au frais.
 - Servir dans des verres givrés.
- Nota : Pour givrer les verres, passer les bords des verres au jus de citron et les renverser sur du sucre en poudre.

RIONS UN PEU ..

* Philosophie

Un professeur de philosophie affirme : " Les hommes intelligents sont toujours dans le doute. Il n'y a que les idiots qui soient affirmatifs".

Un élève l'interroge : - Vous êtes sûr de ce que vous avancez-là ?

- Certain, fait le professeur !

* L'Oral

Toto vient de passer l'oral d'un examen. Sa mère le questionne :

- Alors, comment était l'examinateur ?

- C'était une examinatrice très pieuse !

- Comment très pieuse ?

- Je suis sûr. A chacune de mes réponses elle levait les yeux au ciel en disant : "Mon Dieu, mon Dieu" !..

* A la pharmacie.

Un type demande au pharmacien :

- Je voudrais une lotion qui fasse repousser les cheveux.

- Tenez ! Je vous conseille celle-ci, il n'y a rien de mieux !

- Vous êtes sûr ?

- Oh oui !.. Vous voyez, à la caisse la personne avec la moustache ? Eh bien, c'est ma femme. Ça lui est arrivé en dédouchant le flacon avec les dents !..

* Mademoiselle, cela fait une demi-heure que vous n'avez pas dit un mot..

- C'est que je n'ai rien à dire, monsieur.

- Quand vous n'avez rien à dire, vous ne parlez pas ?

- Non, monsieur.

- Mademoiselle, voulez-vous me permettre de vous demander de devenir ma femme ?

RENDEZ-VOUS A MARSSAC-SUR-TARN LE 14 JUILLET

NOTRE AGENDA

- 14-15 juin : 35 ans déjà à Marseille
- 14 juillet : Journée à Marssac-sur-Tarn
- 4-5 octobre : Tour de France des Bel-abbésiens à Orléans
- 18 octobre : Bal des Bel-Abbésiens du Sud-Ouest
à Blagnac

